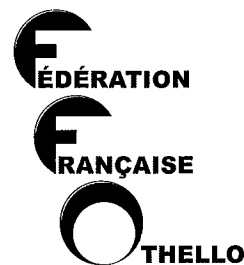


FFORUM



Le magazine de la Fédération Française d'Othello

HIVER 2007-2008

www.ffothello.org

Magazine

France 2007

Mondial 2007

France junior 2007

Internationaux 2007

Open de Rennes 2007

Parties

Nicolet - Nakajima

Championnat de France

Problèmes

N° 81

5 euros

Stéphane Nicolet en finale, Kenta Tominaga champion du monde !

Manu Caspard de nouveau champion de France !

Monique Lecat présidente de la FFO !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	●	●	●		
2	○	○	○	○	○	●		○
3	○	○	●	○	●	○	○	
4	○	○	○	○	○	○	○	●
5	○	○	○	●	○	○	●	●
6	○	○	●	●	●	○	●	●
7		●	●	●	●	●	●	
8		●	●	●	●	●	●	○

Blanc joue et gagne...

Bonjour à tous,

Au nom de la F.F.O. et avec un peu de retard, je vous souhaite 366 jours pleins de couleurs, de musiques, de bonheurs, débordants d'énergie et de réussite dans vos projets.

2007 fut une grande année, avec la deuxième place de Stéphane Nicolet au championnat du monde, précédé de justesse par le Japonais Kenta Tominaga. Et, pour la première fois, une présence féminine française à ce championnat, Céline Rubio.

En 2007, nous avons pu assister à la consécration d'un très jeune nouveau champion de France junior en la personne de Thibault Poirier (13 ans). Nous avons aussi modifié le calcul du classement FFO, merci Emmanuel Lazard, en comptant toutes les parties jouées depuis 1992 avec un poids dégressif en fonction de l'ancienneté et plus seulement les parties jouées durant les 14 derniers mois. 2007, une année aussi spéciale avec l'arrivée d'une femme à la présidence de la FFO à défaut d'une présidente de la république.

Et 2008 commence extrêmement bien avec l'arrivée de Sébastien Barre dans le cercle très fermé des Grands Maîtres. Cette année, forts de votre confiance et de votre participation, nous continuerons à contribuer à diverses manifestations, à organiser des tournois, à rédiger Fforum, à soutenir les clubs, à proposer un stage d'été unique au monde, ou encore, à vous convier à l'assemblée générale. Et pourquoi ne pas renouveler l'expérience du goûter festif très apprécié par les participants ?

Mais surtout, nous souhaiterions améliorer notre communication. Un premier pas a été fait grâce à la rénovation du site Internet, mais ce n'est pas suffisant. Nous aurons donc besoin de vous, de vos idées, de votre bonne volonté.

Pour terminer, je voudrais vous faire part d'une réflexion d'un de mes fils lors d'une conférence que j'organisais sur le thème « ce qu'il faut savoir pour surfer sans danger ». « Maman, c'est vrai qu'Internet c'est redoutable ! Un jour de janvier 2002 tu as découvert le jeu Othello sur un site de jeu en ligne et six ans plus tard, te voilà présidente de la FFO. » Effectivement, il y a six ans, je rencontrai un certain Foletre (Thierry Lévy-Abégnoli) qui, avec patience, m'expliquait les rudiments de la stratégie. Et maintenant, après avoir participé assidûment aux tournois, aux manifestations, aux assemblées générales ainsi qu'aux stages d'été, ... me voici votre serviteur.

Puissions-nous tous ensemble faire de 2008 une année encore plus exceptionnelle ! Merci.

Goin du conseil

Serge POIRIER

Tout d'abord le conseil vous souhaite à toutes et à tous une très bonne année 2008. Que cette nouvelle année vous apporte bonheur, santé et prospérité.

Elections au conseil

Comme tous les ans, un tiers du conseil a été renouvelé. Parmi les trois membres sortants (Dominique Scherno, Claude Quazzo et Cédric Dauba), seul Cédric se représentait cette année. Il était rejoint par deux nouvelles candidatures, celles de Sarah Bentolila et de Marie-Christine Torri. Le nombre de candidats étant égal au nombre de postes à pourvoir, il n'y a pas eu d'élections cette année, les trois candidats ont donc été intégrés au conseil. Bienvenue donc à Marie-Christine qui avait déjà participé à la vie du conseil au milieu des années 90 et à Sarah qui apportera une touche de renouveau. Merci à Claude et Dominique pour leur contribution pendant de nombreuses années.

Bureau du conseil

Le conseil a depuis procédé aux élections du bureau. Jean-Manuel Mascort, président sortant, avait décidé de ne pas se représenter à ce poste cette année car des raisons professionnelles ne lui permettaient pas de pouvoir se consacrer suffisamment à la présidence. Il cède donc sa place à Monique Lecat qui a été élue avec 8 voix contre 1 à Cédric Dauba. Le trésorier sortant, Serge Benoit, est réélu avec 9 voix. Le poste de secrétaire reste dévolu à Serge Poirier élu avec 7 voix contre 2 à Marie-Christine Torri.

Décisions du conseil concernant le mode de qualification au championnat du monde (WOC 2008)

- Concernant le mode de qualification au championnat du monde 2008, tous les tournois du grand prix d'Europe 2008 apporteront un point de pré-qualification pour le WOC.
- Concernant le mode de qualification de la représentante française au WWOC, le conseil a décidé de qualifier la Française la mieux classée au championnat de France 2008. En cas d'égalité de points entre plusieurs féminines au classement final, une « finale » en une partie sera jouée entre les deux premières au départage.

Sommaire

4 ♦ Magazine

9 ♦ Le championnat de France

14 ♦ Problèmes

16 ♦ Nicolet - Nakajima

19 ♦ Solitaire

20 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Frédéric AUZENDE

Emmanuel LAZARD

Imre LEADER

Monique LECAT

Thierry LEFEBVRE

Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

Serge POIRIER

Céline RUBIO

Marc TASTET

Directeur de la publication :

Monique LECAT

Rédacteur en chef :

Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

Rédacteur en chef adjoint,
maquettiste : *Emmanuel LAZARD*

Secrétaire de rédaction :

Marc TASTET

Diagrammes :

Cassio par *Stéphane NICOLET*

Calcul du classement :

Jech par *Thierry BOUSCH*

Étiquettes : *Emmanuel LAZARD*

Composition du conseil de la FFO

Président : Monique LECAT

Trésorier : Serge BENOIT

Secrétaire : Serge POIRIER

Membres du conseil : Sarah BENTOLILA,
Thierry LEFEBVRE, Cédric DAUBA, Marie-
Christine TORRI, Jean-Manuel MASCORT,
Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

F.F. Othello (c/o S. Poirier)

35 rue des Méliers, 35650 Le RHEU
contact@ffothello.org

OTHELLO® est une marque déposée,
distribuée par MATTEL France

La gaffe du trimestre

C'est facile. Prendre en h1, puis attendre que Blanc donne tout : zones paires au nord-est et au sud, arnaque au nord-ouest (b2 a1 et Blanc n'a pas accès en c1). Sauf que... Blanc contrôle la diagonale b2-h8 après 51.h1 b2 et Noir ne peut pas la recouper ! C'est maintenant à lui de donner les pions. Il ne fallait pas être trop gourmand et d'abord préparer le bord nord (51.c1 g1) pour être sûr d'avoir accès en a1. Blanc a la parité mais Noir a les pions : 51. c1 g1 h1 g2 a1 b2 c8 e8 b7 a8 33-31.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○		●	●	●		
2	●		○	○	●	●		○
3	●	●	○	○	●	●	○	○
4	●	○	○	○	○	○	●	○
5	●	○	○	●	○	●	●	○
6	●	●	○	○	●	●	●	○
7	●		○	●	○	○	○	●
8		○		●		○	○	○

Noir joue et... gaffe !

Par cette belle journée d'automne du 10 novembre 2007, sept joueurs étaient présents pour l'open de Rennes. Seul Stéphane Capelle avait fait le déplacement de Paris pour affronter les joueurs locaux. Parmi ceux-ci nous retrouvons les quatre juniors du Rheu (Arthur Gaudaire, Gabriel Rousset, Antoine et Thibault Poirier) en pleine préparation pour le championnat de France junior 2007 (on sait maintenant que cette préparation a porté ses fruits...) ainsi que Jacqueline Hervé et Serge Poirier les deux piliers du club de Rennes.

Après les présentations (c'était la première fois qu'on rencontrait Stéphane sur un tournoi) les appariements de la première ronde furent lancés. Le hasard attribuait BIP comme premier adversaire au jeune Parisien qui put prendre quelques minutes pour observer et jauger ses futurs adversaires. Je m'imposais facilement face à Thibault Poirier. Antoine Poirier prenait la mesure de Gabriel Rousset et Jacqueline prenait sa revanche face à Arthur Gaudaire qui l'avait battue lors d'un précédent tournoi.

Après deux rondes, seul Thibault n'avait pas remporté de victoire, il s'inclinait en effet contre Arthur Gaudaire (un avertissement à ne pas prendre à la légère pour le championnat de France junior à venir). M'étant imposé face à Jacqueline et Stéphane ayant largement battu Antoine nous occupions tous deux la tête du classement.

L'affrontement entre les deux favoris avait donc lieu à la troisième ronde. N'ayant jamais affronté Stéphane, je ne connaissais pas son jeu. Il choisit une ouverture peu pratiquée avec **1.c4 e3 f6 c5**. Cette ouverture

est plutôt favorable à Noir avec la réponse **5.c3**, mais je préfère jouer au centre en **5.d3** qui donne des parties équilibrées. En effet aucun joueur ne prend d'avantage significatif. Après **17.e6**, Noir est bien positionné au centre et Blanc est coupé en deux mais tout reste à faire.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	50	34	33	30	32	59	60
2	47	48	19	24	11	15	44	56
3	38	31	6	5	2	7	10	27
4	46	45	1			8	12	26
5	41	40	4			9	13	25
6	42	39	14	16	17	3	23	18
7	43	58	37	22	20	21	53	29
8	57	52	35	51	36	28	55	54

Poirier S. 39-25 Capelle

Après **18.h6** suivi de **19.c2**, Blanc choisit de jouer au sud **20.e7** qui me semble moyen. Je m'attendais plutôt à **20.d2** qui ne redonne pas de coup à Noir au nord et permet à Blanc de rester plus compact ; ce coup m'aurait certainement obligé à ouvrir dans le mur ouest. Stéphane décide de jouer ce coup après la séquence **21.f7 d7 g6** seulement... Noir est toujours bien positionné au centre et sur **25.h5 h4**, le pion blanc en e7 pourrait un peu le coup sur le bord est. Je peux maintenant ouvrir à l'ouest en **b4** pour me donner un coup sur le bord nord mais je choisis de faire prendre le bord est à Blanc en jouant **27.h3** pensant sacrifier en **g7** après la reprise de Blanc en **h2**. Mais Stéphane refuse le bord, joue **28.f8** et se retrouve maintenant avec une grosse frontière à l'ouest et au sud. J'en profite donc pour pren-

dre le bord est en jouant **29.h7**. Blanc essaie alors de trouver une séquence pour ne pas perdre de temps au nord tout en gardant la possibilité d'attaquer le bord de cinq noir. J'essaie pour ma part de ne pas ouvrir à l'ouest. Après **37.c7 a3**, Blanc n'a plus de coup. J'ouvre au minimum avec **b6**. Je suis alors gagnant, je ne veux toujours pas jouer en **d8** qui est le meilleur coup car je crains en supprimant le pion blanc en **g5** de ne pouvoir sacrifier en **g7** pour attaquer le bord sud blanc et en retournant **f6** de m'exposer à un contrôle de diagonale blanc. Je choisis donc **41.a5** sur lequel Stéphane répond avec le mauvais coup **42.a6** à la suite duquel j'enchaîne immédiatement avec **43.a7**. Après la séquence **g2 b4**, Blanc fait remplir le bord ouest et sacrifie en **48.b2** sans pouvoir s'insérer. En fin de partie, je manque un peu de temps et commets quelques erreurs tout en gardant suffisamment de marge pour m'imposer 39 à 25. Après cette partie je prenais seul la tête du tournoi. Je ne la quitterai plus jusqu'à la fin du tournoi en m'imposant sur Antoine et Gabriel. Stéphane qui gagnait également ses deux dernières parties face à Jacqueline et Arthur, conservait la deuxième place. Antoine qui avait battu son copain Arthur à la troisième ronde finissait seul troisième. Ex aequo à la quatrième place Jacqueline, Thibault, Arthur et Gabriel se sont battus les uns les autres, Thibault remportant à la dernière ronde son unique victoire du tournoi sur l'othellier face à Jacqueline.

Au final ce fut un bon tournoi de préparation pour nos juniors, Serge et Stéphane faisant au passage une bonne opération pour le grand prix.

Pour la première fois depuis sa création, la finale du championnat de France junior 2007 se déroulait aux Ulis, en région parisienne. En effet sur proposition de l'animateur local Simon Pinta, nous avons décidé d'organiser la finale dans le fief de la championne de France junior 2006, Jennyfer Dos Santos Vidal.

La ludothèque associative des Ulis et sa présidente Gaëlle Michelet, nous ont accueillis pour cette finale qui clôturait une année de tournois de sélection à travers la France. Outre les nombreux joueurs ulisiens, les sélectionnés venaient de Paris, d'Herblay en Ile de France, du Rheu en Bretagne et de la région Provence.

Malheureusement ces derniers n'ont pas pu se déplacer en raison des grèves qui ont sévi fin novembre. Malgré cela vingt-trois juniors ont pu faire le déplacement pour se disputer le titre tant convoité. Parmi les favoris cette année, on retrouvait Jennyfer Dos Santos Vidal championne en titre, Marine Saxstad qui avait rem-

porté le titre des moins de 12 ans en 2006 et Thibault Poirier, double vainqueur en moins de 12 ans en 2003 et 2005, toujours placé dans le Top 5 mais n'ayant jamais réussi à se qualifier pour la grande finale. Qui de ces prétendants allait mieux que les autres gérer la pression associée au costume de favori ?

Une première réponse allait être donnée dès le début avec un premier choc entre Thibault Poirier et Marine Saxstad. Après une partie accrochée, Thibault réussissait à prendre le contrôle des diagonales forçant Marine à lui donner une large victoire par 55-9 et prenait un ascendant psychologique sur le tournoi. Dans le même temps, Jennyfer Dos Santos Vidal perdait sa première partie 30-34 face à la jeune Manon Rathuy.

Après deux rondes, les joueurs les plus préparés étaient déjà aux avant-postes. On retrouvait en effet à la première place, les quatre Rheusois (Arthur Gaudaire, Gabriel Rousset, Antoine et Thibault Poirier), un Ulissien (Pierre Mawa, un habitué de la phase finale) et une Parisienne (Meryem Roman). À une longueur, quelques joueurs à surveiller : Claude Diananouka, un joueur ulissien prometteur qui a fait forte impression en donnant du fil à retordre à Thibault Poirier à la deuxième ronde, ne s'inclinant que 42-22 après avoir fait jeu égal en milieu de partie, et bien sûr les deux championnes 2006 Jennyfer et Marine.

À l'issue de la troisième ronde, seuls trois joueurs du Rheu avaient réalisé le carton plein. Le quatrième rheusois, Antoine Poirier ayant dû concéder une défaite face à son co-pain Gabriel Rousset. À mi-parcours rien n'était joué pour l'accession à la finale le parcours étant encore long.

En effet la quatrième ronde allait donner lieu à un regroupement en tête, derrière Thibault Poirier vainqueur de Gabriel Rousset et seul en tête, on ne retrouvait pas moins de sept joueurs avec une petite surprise : la présence dans le groupe de tête d'Oriane Morvan qui avait enchaîné trois victoires d'affilée après une première défaite face à Pierre Mawa et surtout une victoire 34-30 face à Marine Saxstad qui voyait ces chances d'accéder en finale se réduire fortement.

Lors de la cinquième ronde, Jennyfer Dos Santos Vidal eut l'occasion de faire chuter l'homme de tête, mais elle dut s'incliner pour la deuxième fois de la journée. Thibault

restant seul en tête. Derrière, Gabriel Rousset, Claude Diananouka et Pierre Mawa se trouvaient en ballottage favorable grâce à leur victoire. Marine Saxstad se voyait définitivement écartée de la course à la finale suite à une troisième défaite 30-34 face au tout jeune Alex Westbrook.

Jennyfer Dos Santos Vidal allait connaître la même situation à la ronde six après une nette défaite concédée face à Arthur Gaudaire. À l'issue de cette ronde, seul Thibault était quasiment certain de disputer la finale. Derrière les parties sont de plus en plus serrées et ils sont encore six à pouvoir y prétendre également : Claude Diananouka et Gabriel Rousset sont en position favorable à un point du leader ; Arthur Gaudaire, Antoine Poirier, Pierre Mawa et Alex Westbrook ont encore leur chance un point derrière.

La dernière partie allait donc être décisive. Thibault Poirier, en s'imposant face à son frère Antoine, l'empêchait de pouvoir accéder à la finale. Gabriel Rousset en battant Claude Diananouka s'assurait de sa qualification, Claude devant se contenter de la finale des moins de 12 ans. Dans le même temps, Alex Westbrook et Pierre Mawa n'arrivaient pas à se départager. Arthur Gaudaire, qui s'imposait sur Marvin Diananouka en soignant son départage, en profitait pour rejoindre Claude sur le podium et se qualifier pour la finale des moins de 12 ans.

Voici le classement final :

1. Poirier Thibault	7/7
2. Rousset Gabriel	6
3. Gaudaire Arthur	5
Diananouka Claude	5
5. Mawa Pierre	4,5
Westbrook Alex	4,5
7. Poirier Antoine	4
Dos Santos Vidal Jennyfer	4
Vincon Nathan	4
Rathuy Manon	4
Gingreau Julien	4
Rathuy Bastien	4
13. Saxstad Marine	3
N'gazi Amir	3
Morvan Oriane	3
Chahid Sofyan	3
Rassou Marc-Antoine	3
Roman Meryem	3
Diananouka Marvin	3
20. Nouisser Cyrine	2
Guelfi Florian	2
Marques Kevin	2
23. Warnez Mandy	1

Lors de la finale des moins de 12 ans, Arthur Gaudaire, qui avait subi

la loi de Claude Diananouka 29-35 lors de la première phase du tournoi, réussissait à conserver sa bonne dynamique de fin de tournoi et s'imposait 2 à 0. La première partie fut serrée avec une victoire 39 à 25 d'Arthur avec les blancs, la deuxième étant plus nettement à l'avantage du Rheusois qui s'impose 52-12 avec les noirs.

Finale des moins de 12 ans - 1
a b c d e f g h

1	(47)	(42)	(48)	(37)	(13)	(25)	(59)	(60)
2	(46)	(44)	(20)	(39)	(12)	(24)	(58)	(57)
3	(29)	(28)	(19)	(14)	(5)	(15)	(40)	(41)
4	(17)	(16)	(7)	○	●	(4)	(22)	(23)
5	(45)	(27)	(6)	●	○	(1)	(36)	(35)
6	(30)	(31)	(11)	(10)	(3)	(2)	(34)	(43)
7	(49)	(50)	(18)	(32)	(8)	(21)	(53)	(56)
8	(51)	(38)	(52)	(33)	(9)	(55)	(26)	(54)

Diananouka 25-39 Gaudaire

Finale des moins de 12 ans - 2
a b c d e f g h

1	(45)	(48)	(47)	(42)	(51)	(52)	(53)	(55)
2	(43)	(44)	(46)	(39)	(49)	(50)	(54)	(34)
3	(37)	(28)	(17)	(18)	(40)	(20)	(19)	(56)
4	(35)	(36)	(26)	○	●	(6)	(29)	(57)
5	(23)	(22)	(7)	●	○	(1)	(15)	(30)
6	(32)	(27)	(13)	(4)	(3)	(2)	(11)	(16)
7	(33)	(38)	(14)	(12)	(5)	(10)	(58)	(59)
8	(41)	(21)	(24)	(8)	(25)	(9)	(31)	(60)

Gaudaire 52-12 Diananouka

La finale 2007 du championnat de France junior opposait donc deux joueurs rheusois qui se connaissent très bien. Dans le tournoi, Thibault Poirier s'était imposé face à Gabriel Rousset. Il récidivait lors des deux parties de la finale pour s'imposer 2-0 à l'issue de belles joutes où Gabriel a montré qu'il pouvait faire jeu égal en début et milieu de partie avec Thibault. Thibault ne s'impose que 37 à 27 avec les blancs dans la première partie et remporte la deuxième 41-23 avec les noirs. L'expérience de Thibault a finalement fait la différence. Après ses deux titres en moins de 12 ans en 2003 et 2005, il confirme donc dans la catégorie junior en 2007. Il aura fort à faire pour garder ce titre l'année prochaine car le niveau des juniors est en constante progression avec une expérience qui devient prépondérante. En effet les

neuf premiers du classement avaient déjà participé à une finale auparavant. Je ne peux pas terminer cet article sans remercier tous les organisateurs de cette manifestation : la ludothèque des Ullis, sa présidente Gaëlle Michelet ainsi que Julie pour leur accueil et leur aide logistique ; Simon Pinta qui est devenu un pilier du développement du jeu pour les juniors ; les bénévoles de la ludothèque ; Julie et Véronique pour les sandwiches du dimanche midi.

On attend avec impatience de retrouver tous ces jeunes joueurs et joueuses l'an prochain pour le dixième anniversaire du tournoi.

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	53	41	36	42	39	59	60
2	44	47	46	40	29	38	57	58
3	25	45	35	37	8	7	28	31
4	33	22	12			4	32	27
5	34	23	13			1	5	17
6	24	26	30	9	3	2	10	20
7	56	51	43	18	6	16	48	21
8	54	55	19	14	15	11	50	49

Rousset 27-37 Poirier T.

Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	60	42	30	45	31	46	48
2	36	54	41	23	8	18	47	49
3	35	37	6	5	3	15	14	20
4	34	17	7			2	11	19
5	40	33	10			9	16	22
6	44	43	13	12	1	4	29	21
7	58	56	38	25	28	32	53	24
8	57	55	26	50	27	39	52	51

Poirier T. 41-23 Rousset

Magazine

Internationaux 2007/2008

Emmanuel LAZARD

Bruxelles 2007

Grosse affluence à ce tournoi estival qui voit la deuxième victoire européenne de Pawel Peczkowski. Arnaud Delaunay décroche la troisième place et sauve l'honneur du fort contingent français. On notera aussi la bonne performance de la jeune espoir féminine Tatiana Robert dont c'était la première apparition sur la scène internationale.

Classement final

1. Peczkowski P.	{PL}	8,5/11	+2
2. Dolezal V.	{CZ}	8,5	+1
3. Delaunay A.	{F}	8	+2
4. v.d. Biggelaar N.	{NL}	8	+0
5. Barre S.	{F}	7,5	
6. Auzende F.	{F}	7	
Lilla K.	{PL}	7	
Tomei R.	{NL}	7	
Kashiwabara T.	{F}	7	
Makkonen O.	{FIN}	7	
Schotte T.	{B}	7	
12. Kortendijk A.	{NL}	6,5	
13. Leader I.	{GB}	6	
Hobo R.	{NL}	6	
Robert T.	{F}	6	
Nicolet S.	{F}	6	
Kracyk R.	{PL}	6	
Capelle S.	{F}	6	
Helmes S.	{NL}	6	
20. de Wael J.	{B}	5	
Andriani B.	{F}	5	
Lévy-Abégnoli T.	{F}	5	
Hoetjes T.	{NL}	5	
Dauba C.	{F}	5	
Kazimierczuk M.	{PL}	5	
Andriani S.	{F}	5	
Reunes N.	{B}	5	
Marciniak B.	{PL}	5	
Fransen M.	{NL}	5	
de Boer R.	{NL}	5	

31. Rubio C.	{F}	4,5
32. de Boer A.-L.	{NL}	4
Bentolila S.	{F}	4
Sneek M.	{NL}	4
35. Vanhoutte T.	{B}	3,5
36. Pohjoinen P.	{FIN}	2
37. Torri M.-C.	{F}	1
38. Hilden J.	{FIN}	0

Paris 2007

Et quand ce n'est pas un Polonais, c'en est un autre ! Après deux finales perdues, Milosz Cupial remporte enfin son premier titre face à Matthias Berg, en forme mais qui passe à côté de la finale. Je complète le podium devant Marek Szalankiewicz.

Classement final

1. Cupial M.	{PL}	8,5/11	+2
2. Berg M.	{D}	10	+1
3. Lazard E.	{F}	7,5	+2
4. Szalankiewicz M.	{PL}	8	+0
5. Tastet M.	{F}	6,5	
6. Delaunay A.	{F}	6	
Kracyk R.	{PL}	6	
Zieba A.	{PL}	6	
Kortendijk A.	{NL}	6	
Lévy-Abégnoli T.	{F}	6	
Kashiwabara T.	{F}	6	
12. Peczkowski P.	{PL}	5,5	
Barre S.	{F}	5,5	
Hobo R.	{NL}	5,5	
15. Lefebvre T.	{F}	5	
Auzende F.	{F}	5	
Capelle S.	{F}	5	
Butin P.	{F}	5	
Dauba C.	{F}	5	
Andriani S.	{F}	5	
21. Andriani B.	{F}	4	
22. Bentolila S.	{F}	3	
23. Torri M.-C.	{F}	2	
24. Pereira P.	{F}	0	

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	40	37	39	28	46	57	56
2	50	42	24	26	19	29	49	38
3	35	36	16	14	13	9	21	43
4	32	18	15			4	20	23
5	31	30	17			1	5	10
6	41	25	12	8	3	2	47	27
7	45	33	11	7	6	51	48	44
8	34	52	53	22	54	59	58	55

Berg M. 34-30 Cupial

Après une ouverture peu classique, Noir se place mieux en milieu de partie mais devient un peu trop gourmand avec 33.b7 qui n'apporte pas grand-chose. Une finale compliquée permet alors aux deux joueurs de montrer l'étendue... de leur état de fatigue, avec de nombreuses erreurs de part et d'autre et un gain théorique qui oscille entre eux deux.

Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	57	32	40	39	42	54	55
2	43	58	31	41	38	34	53	45
3	30	18	24	7	5	27	19	49
4	37	29	15			4	26	36
5	35	12	3			1	8	28
6	51	33	6	2	9	10	25	23
7	50	59	14	11	13	22	46	44
8	60	56	16	17	21	20	48	47

Cupial 33-31 Berg M.

Scénario identique dans la seconde partie : Noir prend l'avantage en sortie d'ouverture mais n'arrive pas à tuer Blanc. Il redonne alors le gain à son adversaire (37.h3 gagnait 34-30) qui fait la dernière erreur en jouant 50.a7 au lieu de g2.

Finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	29	28	15	45	52	48	53
2	23	49	9	12	34	40	54	43
3	22	8	3	4	13	44	35	30
4	19	10	5			6	27	32
5	20	16	7			1	31	42
6	21	17	11	2	14	24	36	33
7	58	46	25	18	37	38	50	47
8	55	56	26	57	39	41	51	60

Cupial 41-23 Berg M.

Pas de problème pour Matthias dans la dernière partie : il ne se laisse pas surprendre par l'ouverture de Milosz. Il a partie gagnée jusqu'au malheureux coup 48.g1 qui permet à Noir de contrôler la diagonale b2-f6 et surtout qui laisse planer une menace d'arnaque (50.g2 a8 a7 b8 a1 f1!). Il n'y a alors plus rien à faire.

Prague 2007

Terminant une superbe saison, Imre Leader s'incline en finale face à un impérial Nicky van den Biggelaar dans la dernière étape de la saison, le nouveau tournoi européen de Prague, mais remporte son quatrième grand prix d'Europe (après 1986, 1988 et seize ans après son dernier titre en 1991 !), égalant le record de Takuji et Marc. Voracek bat Kraczyk pour la troisième place dans ce tournoi marqué par l'absence de joueurs français.

Classement final

1. v.d.Biggelaar N.	{NL}	11/11 +2
2. Leader I.	{GB}	9 +1
3. Voracek M.	{CZ}	8 +2
4. Kraczyk R.	{PL}	7,5 +1
5. Cupial M.	{PL}	7
6. Hobo R.	{NL}	6,5
7. Hoetjes T.	{NL}	6
Helmes S.	{NL}	6
9. de Graaf J.	{NL}	5,5
Douda T.	{CZ}	5,5
Wozniak A.	{PL}	5,5
12. Hvizdova J.	{CZ}	5
Zieba G.	{PL}	5
14. Stastna J.	{CZ}	4,5
15. Fransen M.	{NL}	4
16. Sneek M.	{NL}	2
17. de Graaf C.	{NL}	1
18. Vleek D.	{CZ}	0

Milan 2008

Encore une première puisque Michele Borassi gagne son premier tournoi du grand prix d'Europe devant un autre Italien. Toujours sur la lancée de sa saison passée, Imre accroche une troisième place et affiche clairement ses ambitions pour un cinquième titre.

Classement final

1. Borassi M.	{I}	9,5/11 +2
2. Di Mattei A.	{I}	8,5 +0
3. Leader I.	{GB}	7,5 +2
4. Barnaba D.	{I}	7,5 +1
5. Kashiwabara T.	{F}	7
Kraczyk R.	{PL}	7
7. Menozzi G.	{I}	6,5
Marconi F.	{I}	6,5
9. Delaunay A.	{F}	6
Schotte T.	{B}	6
Palladino D.	{I}	6
Cum S.	{I}	6
13. Alami C.	{I}	5
14. Canu M.	{I}	3,5
15. Fanello R.	{I}	3
16. De Boer A.-L.	{B}	2,5
17. Tormene E.	{I}	1

Le grand prix 2008 est donc lancé avec un nouveau tournoi à Berlin. Je vous encourage à participer aux jouets européennes, seul moyen d'affronter d'autres styles de jeu.

Magazine

Championnat du monde 2007

Bon, on va se lancer dans le résumé... génial, brillant, gai.

L'accueil

Première soirée, on se souviendra bien sûr du buffet ! Des carottes !

Donc après un petit moment de galère à l'aéroport, à la recherche de Marie-Christine (qui avait loupé son avion et sans commentaire s'il vous plaît !), nous nous lançons Seb et moi dans le métro, puis à ma grande surprise, Seb s'arrête devant un plan en grec et me trouve l'hôtel en moins de deux secondes, et oui, il commençait à briller par ses facultés intellectuelles. L'arrivée dans l'arène s'opère ; accueillis par Manu Lazard et Stéphane Nicolet nous montons dans la salle du buffet, puis là, Seb m'abandonne sauvagement pour dire bonjour à... à peu près tout le monde... Je m'aperçois de la présence de Cédric et Nancy, ouf ! Sauvée ! Je ne suis plus obligée de tenir compagnie au pilier.

Après le tirage au sort (je me retrouve face à Takuji qui me demande de faire preuve de patriotisme — ce que je fis avec grande joie le lendemain !), nous nous précipitons dans le premier resto dans lequel nous avons bien mangé et dans lequel nous sommes retournés à plusieurs reprises.

Premier jour

Après un semblant de sommeil, voilà que le réveil de Seb sonne. Je me jette sous la douche et petit-déjà tranquilou avec Seb et Stéphane. Sur ce coup-là, je pense que j'étais la moins stressée sachant que j'allais gagner ma première partie face à Takuji. J'ai pris ça tellement décontracté que je loupe lamentablement mon coup 10 et que le reste de la partie, Takuji s'évertue à remplir l'othellier. Je le félicite pour cette performance, jusqu'au bout on ne pensait ni lui ni moi qu'il y arriverait.

Puis là, nos Français sont lancés ; une petite faiblesse de Seb en milieu de parcours, une bonne ambiance, un esprit d'équipe fort, ils deviennent vite les hommes à abattre (et oui même si mon anglais est médiocre, je me faufilais un peu partout et écoutais les conversations, j'ai eu un peu de mal avec le japonais quand même !) et ils se font abattre sur le dernier round.

On sort de là avec un mal de tête carabiné et on retourne dans ce fameux resto. Moi je vais me coucher et les mecs partent étudier quelques parties. Seb me claque la porte quand il rentre, quel goujat franchement !

Deuxième jour

Le réveil fut beaucoup plus difficile, re-douche avec un Seb bien content qui j'y aille en premier, re-petit-déjà tranquille, nous rejoignons un Manu ravi à la salle.

Seb et Stéphane continuent de belles performances tout au long de

la journée, et Manu me « coat-cheuuu » à fond pour que je trouve un semblant de concentration (merci Manu, la cinquième je te la dois). La journée avance et de moins en moins on arrive à nous faire descendre ce sourire de bonheur, et oui nous voilà avec Stéphane en demi-finale.

Fin de journée, une coupure avec Othello s'impose. Après quelques heures de marche (un quart d'heure tout au plus), nous trouvons un bon petit resto à touristes dans lequel les mecs sont restés baba sur le peu de quantité du premier plat commandé (heureusement ils ont pu se rabattre sur les frites). Nous rentrons à l'hôtel dans lequel Manu se régale à nous lire un ancien article d'Othello puis... re nuit.

Troisième jour

Avec Seb nous avons relâché la pression mais nous décidions de faire la même journée que la précédente en soutien à Stéphane.

Je ne peux pas passer sur les performances de Stéphane, vous connaissez tous les résultats, il nous a fait vibrer. Nous formions un petit groupe de supporters avec Rubén et Mario (les Espagnols) et un Manu qui faisait des bonds dans la salle. Franchement excellent Stéphane et merci pour cette journée, vraiment super ! Oups, bon j'arrête après il va me dire que j'exagère, mais m'en fous c'était génial.

Le dîner de clôture fut excellent, on nous a servi plein de choses. Puis après on est allé boire un coup, un de trop pour moi... et oui j'ai aussi loupé mon avion ! Une bonne soirée où se sont mélangés anglais espagnol et français, d'ailleurs Rubén en a perdu son latin.

Bon voilà, écrire ce n'est pas vraiment mon genre, à vous qui avez eu la patience de me lire, je vous conseille de vous faire narrer les aventures de Cédric et Nancy à Athènes. Ah ! J'allais oublier : nous avons tout au long de ce séjour un spectacle pour nous divertir, Manu en pleine action, je ne le connaissais pas, il saute partout ! Donc un grand merci à toi pour tout le boulot que tu as abattu en si peu de temps et pour ton soutien sans limite.

Je tiens aussi à remercier Marie-Christine qui exécuta un travail plutôt agaçant afin de seconder Manu pour que vous ayez les parties le plus rapidement possible, et pour tous les cachets d'aspirine qu'elle nous a fournis...

Classement final

1. Tominaga K.	{J}	12
2. Nicolet S.	{F}	9.5
3. Berg M.	{D}	9
4. Nakajima T.	{J}	10
5. Leader I.	{GB}	9
6. Seeley B.	{USA}	9
Ohno T.	{J}	9
Dolezal V.	{B}	9
9. Barre S.	{F}	8.5
Madrona M.	{E}	8.5
11. Hongthong A.	{TH}	8
Cupial M.	{PL}	8
Saíz R.	{E}	8
Szalankiewicz M.	{PL}	8
Fang R.	{USA}	8
Borassi M.	{I}	8
Brightwell G.	{GB}	8
18. Everts J.	{NL}	7.5
Marconi F.	{I}	7.5
Yu Y.	{KOR}	7.5
Peiponen J.	{FIN}	7.5
Schotte T.	{B}	7.5
23. Kashiwabara T.	{F}	7
v.d. Biggelaar N.	{NL}	7
Sperandio R.	{I}	7
Beck D.	{GB}	7
Hirvonen P.	{FIN}	7
Tatsumi Y.	{J}	7
Ødegard M.	{N}	7
Aspenryd H.	{S}	7
Chen W.C.	{SIN}	7
Kraikokit P.	{TH}	7
33. Gårdebrink C.	{S}	6.5
Kraikokit T.	{TH}	6.5
Nielsen K. J.	{DK}	6.5
Shifman I.	{ISR}	6.5
Berg R.	{N}	6.5
38. Hubbard G.	{AUS}	6
Seo Y.	{KOR}	6
Kraczyk R.	{PL}	6
Voracek M.	{CZ}	6
Feldborg K.	{DK}	6
Lorentzen L.	{N}	6
Mak W. T.	{HK}	6
Sandberg Odsell C.	{S}	6
Douda T.	{CZ}	6
Praseptyo L.	{NL}	6
Stastna J.	{CZ}	6
49. Shifman L.	{ISR}	5.5
Stenberg V.	{S}	5.5
Wozniak A.	{PL}	5.5
52. Tomei R.	{NL}	5
Fu V.	{HK}	5
Andriani B.	{RM}	5
Klockars D.	{FIN}	5
Lindholt J.	{DK}	5
Elger M.	{D}	5
Gärtner J.	{D}	5
Rubio C.	{F}	5
60. Cai J.	{USA}	4.5
Reunes N.	{B}	4.5
de Boer R.	{B}	4.5
Radzivilovsky P.	{ISR}	4.5
64. Stokke S.	{DK}	4
Theodosiou P.	{GR}	4

66. Schizas G.	{GR}	3
67. Turner A.	{GB}	1
68. Zerilova S.	{N}	0

NDLR : Après 13 rondes, les trois premiers étaient clairement désignés. Cinq joueurs se classaient ex aequo pour la quatrième place en demi-finale, ce qui amena à un match de départage entre Matthias Berg et Imre Leader, match remporté 34-30 par le premier nommé. Matthias perdait le lendemain son match contre Kenta Tominaga 2,5-0,5 tandis que Stéphane Nicolet s'imposait de justesse 2-1 sur Tetsuya Nakajima. Matthias confirmait ses bons résultats en allant chercher la troisième place lors de la petite finale pendant que Stéphane donnait du fil à retordre au Meijin japonais. Malheureusement, après avoir gagné la première partie, il s'essouffait un peu et s'inclinait sur les deux suivantes. Carton plein pour le Japon qui empochait également le titre par équipes ainsi que le titre féminin puisque Yukiko Tatsumi prenait le dessus sur Caroline Sandberg Odsell dans une très jolie partie.

Félicitons l'équipe de France qui a longtemps tenu la première place par équipes, donnant des sueurs froides aux représentants japonais. Toujours aux avant-postes, abonnés aux premières tables, ils ont fait honneur à leur niveau. De même, pour son premier championnat du monde, Céline a montré qu'elle n'était pas impressionnée et a brillamment défendu nos couleurs féminines.

Classement par équipes

1. Japon	31
2. France	25
3. Grande-Bretagne	24
4. Italie	22.5
5. Pologne	22
6. Thaïlande	21.5
États-Unis	21.5
8. Belgique	21
9. Finlande	19.5
Pays-Bas	19.5
Norvège	19.5
Suède	19.5
13. Allemagne	19
14. République Tchèque	18
15. Danemark	17.5
16. Espagne	16.5
Israël	16.5
18. Corée du sud	13.5
19. Hong-Kong	11
20. Grèce	7
Singapour	7
22. Australie	6
23. Madagascar	5

Championnat de France 2007

Cette année, la finale du championnat de France s'est déroulée les 22 et 23 septembre, en plein centre de Lille, au deuxième étage d'un café réservé pour l'occasion par Monique Lecat, organisatrice du tournoi. Pendant tout le week-end, au rez-de-chaussée et dans la ruelle piétonne, des centaines de supporters se sont enthousiasmés pour... la coupe du monde de rugby, que la France n'avait pas encore perdue. À cela il fallait ajouter les cris des cuisiniers et serveurs qui entraient et sortaient dans la cuisine adjacente. Le niveau de décibels pouvait certes avoir de quoi gêner les joueurs d'Othello. Mais au fond, ils étaient tous logés à la même enseigne. D'autant qu'ils étaient en pleine forme, après un voyage qui en voiture, qui en TGV, démarré à Grenoble, à Paris ou à Rennes. Dix-huit joueurs qualifiés au cours des différentes sélections régionales avaient ainsi fait le déplacement, parmi lesquels figuraient tous les meilleurs — le svelte Sébastien Barre, champion en titre, le colosse Stéphane Nicolet, vainqueur en 2005 et finaliste en 2006, le sobre Manu Caspard, champion en 2002 et 1996, le sérieux Marc Tastet, au palmarès national et mondial très fourni (je ne vais pas transformer cette longue phrase en simple énumération de titres) et le sarcastique Philippe Juhem qui détient le record du nombre de titres. Quant à Takuji Kashiwabara, qui n'a mystérieusement jamais été champion de France, il est bien là, même si ses résultats récents ne le placent pas forcément parmi les favoris.

1. L'exploit de Sarah Bentolila

Manu Caspard, très en forme après la finale du grand prix de France qu'il a remportée, affiche d'emblée ses prétentions en battant le champion de France en titre. Quant à l'autre finaliste de l'an dernier, Stéphane Nicolet, il est défait de justesse (33-31) par Stéphane Capelle, arrivé sur le circuit cette année mais qui joue sur Internet depuis environ trois ans et réputé pour sa connaissance approfondie des ouvertures. Aucun de ces deux résultats n'est extrêmement étonnant. En revanche, la victoire de Sarah Bentolila sur Takuji Kashiwabara est plus surprenante,

excepté si l'on sait à quel point cette joueuse déteste perdre et est capable de s'accrocher. En fait, le Grenoblois s'est enfermé dans une ouverture assez mauvaise, pensant probablement pouvoir ensuite s'en sortir. Mais il n'a jamais pu remonter suffisamment la pente en milieu de partie, Sarah commettant même, d'après l'analyse informatique, plutôt moins de coups faibles que lui.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	50	48	47	46	17	45	44
2	55	53	49	23	16	15	41	40
3	37	28	29	7	10	9	21	39
4	43	38	27			4	12	26
5	42	24	20			1	11	13
6	31	30	3	2	5	6	25	18
7	56	58	14	22	8	36	51	32
8	57	52	19	35	34	33	59	60

Kashiwabara 23-41 Bentolila

Voici l'état d'une partie après 43.h7. Stéphane Nicolet, en Blanc, menait largement depuis le début contre Stéphane Capelle, avant de commettre successivement deux coups faibles.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○	○	○		●		
2			○	●	○			○
3		○	○	○	●	●	○	○
4		●	○	○	●	○	●	○
5	●	●	○	○	○	●	○	○
6		●	●	○	○	○	●	
7		●	●	●	○			●
8			●	●	●	●		

Après 43.h7

Il joue en effet 44.a4 au lieu de 44.a8 qui avait le mérite de la simplicité. Encore gagnant 31-33, Stéphane Nicolet se condamne ensuite en jouant 46.a6 alors que là encore, 46.a8 était gagnant. On peut en conclure qu'il n'aime pas jouer a8, en particulier quand c'est le meilleur coup. À vrai dire Stéphane Capelle commet lui-même une bourde en jouant 47.a7 (seul 47.h6 était gagnant mais le coup était difficile à voir car

il donnait beaucoup de pions définitifs). Et cette fois, Nicolet a raison de prendre le coin avec 48.a8, mais redonne ensuite le gain de la partie à son adversaire. À mon avis, il manquait de temps en finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	40	37	34	58	33	53	57
2	52	60	27	31	22	50	54	36
3	51	42	13	14	18	17	24	35
4	44	29	28			4	16	30
5	39	21	20			1	15	32
6	46	38	7	6	3	2	5	55
7	47	41	8	19	10	26	45	43
8	48	49	9	11	23	12	25	56

Capelle 33-31 Nicolet

Pendant ce temps, je joue contre Marc Tastet.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	52	47	45	31	44	39	50
2	41	48	46	26	19	36	53	49
3	40	38	15	16	13	9	22	24
4	35	33	17			4	23	25
5	42	28	18			1	5	12
6	43	37	34	8	3	2	10	27
7	57	54	30	14	6	7	59	32
8	56	55	29	11	20	21	58	

Tastet 35-29 Lévy-Abégnoli

Noir vient de jouer 53.g2. Depuis un moment, j'ai un problème de parité avec le trou impair au sud-est.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	○	○	○	○	○	○	○
2	●	●	●	●	●	●	●	○
3	●	○	●	○	●	●	●	○
4	●	○	●	●	●	●	●	○
5	●	●	○	●	○	○	○	○
6	●	●	●	●	○	○	○	○
7			●	●	●	●		○
8			●	●	●	●		

Après 53.g2

Je joue 54.b7 pour profiter du contrôle de la diagonale. Mais Marc

répond 55.b8 et après 56.a8 a7 g8 g7, je n'ai pas accès à h8 et je perds 35-29. Après la partie, Manu Caspard a suggéré que j'aurais dû jouer 54.b8 pour récupérer la parité. Noir n'est pas obligé de redonner la parité car il peut répondre 55.b7 mais après 56.a8 a7 g8 g7, Noir ne fait que 29 pions. Il vaut mieux laisser la parité à Blanc pour conserver le bord sud et la diagonale avec 55.a8 g7 g8 h8 b7 a7 qui fait nulle ! Après coup, le bon coup 54 m'a paru évident. Mmmpphhh !!!!

2. Caspard en forme

Caspard gagne à nouveau, cette fois contre Fred Auzende, tandis que Philippe Juhem confirme sa petite forme en perdant à nouveau (contre Sandry Andriani). Stéphane Capelle déroule contre Sarah, sans doute encore sur son nuage. De son côté, Sébastien Barre perd à nouveau, en l'occurrence contre Takuji. Il faut dire que Sébastien était alors dans une grande incertitude quant à son avenir professionnel. Cela va aujourd'hui beaucoup mieux pour lui.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	59	38	40	58	39	57	56
2	60	41	35	32	28	54	53	55
3	49	34	5	14	15	7	10	24
4	36	31	21			4	9	16
5	37	33	8			1	13	23
6	43	29	22	6	3	2	25	20
7	42	48	30	12	11	19	47	44
8	51	52	17	26	18	27	46	45

Caspard 39-25 Auzende

3. Le sous-marin pour certains ?

Au début de la troisième ronde, rien n'est évidemment joué. Les joueurs à deux points peuvent légitimement se montrer satisfaits. Tandis que ceux qui n'ont pas encore marqué peuvent prétexter avec aplomb une stratégie du sous-marin dont l'inefficacité n'est pas prouvée. Manu Caspard se range dans la première catégorie et gagne encore, sans se poser de questions, au détriment de Sandry dont on salue au passage le retour au championnat de France après plusieurs années d'absence. Stéphane Capelle ne s'en laisse pas compter et défait pour sa part le Grenoblois Pierre Butin. Après avoir peiné contre Thierry à la première ronde et écrasé Cédric à la deuxième, Marc tombe pour sa part, avec les honneurs, contre Arnaud Delaunay.

Ce même Thierry se fait massacrer par Takuji, tandis que Philippe et Sébastien gagnent leur première partie, respectivement contre Bintsa Andriani et Thomas Furet.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	57	56	51	36	50	49	47
2	42	44	54	55	19	48	38	28
3	39	41	3	4	21	8	23	17
4	40	30	5			6	16	27
5	32	31	26			1	15	18
6	52	34	24	2	9	7	12	46
7	43	45	25	11	10	14	59	29
8	58	37	22	20	35	13	33	60

Delaunay 35-29 Tastet

4. Stéphane Capelle seul en tête

Manu Caspard et Stéphane Capelle sont les seuls à trois points donc logiquement, ils vont se rencontrer. Le programme d'appariement est du même avis. Caspard, c'est la force tranquille, le charisme discret, un palmarès éblouissant. Stéphane Capelle, c'est le jeune loup, tombeur à ses heures et certainement pas impressionné par qui que ce soit. Il le démontre en remportant cette confrontation au sommet sur le score sans appel de 46 à 18. De son côté, Delaunay bat Kashiwabara, décidément maudit au championnat de France. Tandis que Nicolet remonte tout doucement en se débarrassant de Sandry. Quant à Sébastien, sous-marinier en eaux profondes, il explose Monique Lecat qui fera un tournoi calamiteux. Mais il faut lui rendre hommage car il est bien difficile de briller dans un tournoi que l'on a organisé de bout en bout. N'oublions pas qu'elle avait même fait deux semaines plus tôt le déplacement de Belgique pour trouver une salle. Un voyage visiblement éprouvant.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	54	22	49	50	34	52	51
2	56	53	9	12	33	35	48	43
3	18	30	16	4	7	8	42	25
4	19	17	3			6	13	31
5	20	15	5			1	36	24
6	59	14	10	2	11	27	26	29
7	60	57	23	21	28	37	47	44
8	58	41	46	32	40	39	38	45

Delaunay 39-25 Kashiwabara

Derrière un Capelle désormais seul en tête, cinq joueurs sont à égalité.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	41	54	38	32	37	40	53
2	60	55	35	36	31	39	44	58
3	43	6	3	4	14	9	15	57
4	45	21	5			8	13	42
5	22	26	20			1	12	17
6	28	23	27	2	10	11	16	19
7	49	29	25	7	18	47	30	48
8	46	52	50	24	33	34	59	51

Caspard 18-46 Capelle

Depuis le début de la partie, Emmanuel Caspard et Stéphane Capelle font jeu égal, la position étant en permanence très équilibrée.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		●		○	○	○	○	
2			●	○	●	○	○	
3	●	●	●	●	○	○	○	
4	●	●	●	○	○	○	○	○
5	○	●	○	●	○	○	○	○
6	○	○	○	○	●	●	○	○
7		○	●	●	●	○	○	
8	○			○	○			

Après 48.h7

Après 48.h7, Capelle Stéphane (Blanc) possède bien un gain 30-34 mais la situation étant complexe, rien n'est joué. Pensant probablement jouer la parité au sud-ouest, Manu Caspard joue alors 49.a7, ce qui permet à Blanc de jouer successivement 50.c8 et 52.b8 sans que Noir puisse s'insérer. Dès lors, la situation est catastrophique pour Noir qui perd très largement.

5. Capelle continue son festival

Arnaud Delaunay qui commençait certainement à nourrir des ambitions, se voit stoppé net par Stéphane Capelle — encore lui ! — sur le score de 45 à 19. Mais qui va l'arrêter ? Manu Caspard bat pour sa part Stéphane Nicolet (38 à 26). Pas grand-chose à dire si ce n'est qu'il fallait un vainqueur, comme dans King-Kong lorsque le singe géant terrasse l'énorme dinosaure qui a toutefois le tort d'être le méchant. Alors qu'entre Stéphane et Manu, je ne prendrai pas parti. Sébastien Barre semble sortir

de sa léthargie en disposant de Frédéric Auzende. Tandis que Takuji continue sa mauvaise série en ne faisant que 30 pions contre Sandry. Et si l'exploit de Sarah contre Takuji était un coup de chance ? Voulant à tout pris couper court à ce genre de rumeur destructrice pour son ego, elle fait tout pour battre Bintsa Andriani et y parvient. À la fin de cette ronde, Stéphane Capelle reste seul en tête mais derrière, les choses se décanitent. Manu Caspard est seul second avec 4 points. Tandis que Marc Tastet et Pierre Butin se partagent seuls la troisième place avec 3,5, après leur match nul (sur le score, traditionnel dans ce genre de cas, de 32 à 32).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	49	45	46	47	52	51	54
2	59	53	48	40	11	50	57	29
3	34	30	36	5	6	18	21	22
4	37	33	19			4	7	23
5	35	12	3			1	8	24
6	38	14	13	2	9	10	26	27
7	43	39	31	16	15	17	25	55
8	42	41	44	32	20	58	56	28

Nicolet 26-38 Caspard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2					●			●
3	○	○	○	●	●	●	●	●
4	○	●	●	●	●	●	●	●
5	○	●	○	●	○	○	●	●
6	○	○	○	○	○	○	○	●
7			○	○	○	○		
8				○	○			○

Après 38.a6

Pendant presque toute la partie, Caspard (en noir) est gagnant. Mais Stéphane Nicolet prend très fugacement un avantage dont il ne profite pas. Après 38.a6, Noir devrait jouer 39.c2, un coup qui semble raisonnable et qui est en l'occurrence le seul gagnant (avec 36 pions), même si rien ne semble évident. Il préfère 39.b7 qui est un début de stoner, mais la séquence se révèle finalement perdante.

6. Tastet stoppe Capelle

Il en fallait un pour stopper Stéphane Capelle. Ce fut Marc Tastet qui gagne 46 à 18, se remplaçant ainsi

dans la course à la finale d'un tournoi qu'il avait démarré timidement. Caspard rejoint ainsi Capelle en tête grâce à sa victoire contre Pierre Butin (39 à 25). Pour leur part, les deux finalistes de l'an dernier n'ont que trois points et doivent absolument gagner pour conserver l'espoir d'atteindre à nouveau la finale. Sébastien Barre y parvient en battant Sandry (42 à 22). Stéphane Nicolet écrase pour sa part Philippe Juhem 49 à 15. Quant à Arnaud, il bat Thierry 36 à 28 en se faisant une petite frayeur en finale, à cause d'un contrôle de diagonale qu'il n'avait pas vu. Sarah Bentolila continue à épater tout le monde en battant un Cédric Dauba décidément en très petite forme. Notons toutefois qu'à l'époque, comme Sébastien, Cédric se posait des questions sur son avenir. Il semble également qu'il aille aujourd'hui bien mieux.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	44	45	46	43	42	55	58
2	26	54	23	35	28	29	56	59
3	25	14	18	7	5	33	11	36
4	16	13	12			4	34	47
5	19	15	3			1	8	52
6	20	21	6	2	9	10	41	60
7	22	57	24	17	37	40	39	50
8	51	32	27	31	30	38	49	48

Tastet 46-18 Capelle

7. Sarah perd mais confirme

À la ronde 7, Manu Caspard confirme sa grande forme en ne laissant que 13 pions à Marc Tastet. Sébastien Barre poursuit sa remontée en écrasant Stéphane Capelle qui a manifestement du mal à terminer la journée. Arnaud Delaunay bat pour sa part Stéphane Nicolet, se plaçant ainsi en prétendant à la finale. Étudions maintenant de plus près le cas de Sarah Bentolila : elle perd de peu contre Sandry après avoir dominé presque toute la partie de la tête, des épaules et même d'ailleurs. Bien sûr, elle est déçue mais commence à réaliser qu'elle ne joue pas si mal et que tous ces maîtres et autres grands-maîtres qui constituent la majorité du plateau de ce tournoi ne sont pas hors de portée. Malgré un classement FFO de 1508 points, elle aura réussi à battre Bintsa Andriani, Cédric Dauba et Takuji Kashiwabara, trois joueurs classés entre 1957 et 2238 points ! À l'issue du tournoi, la jeune Parisienne

passera à 1632 points mais nul doute que ce n'est qu'un début. De son côté, Monique Lecat confirme qu'elle rate son tournoi, trop accaparée par son organisation.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	43	29	28	27	30	31	56	55
2	44	42	26	22	23	20	52	57
3	40	14	16	7	5	21	11	51
4	33	13	12			4	18	25
5	58	17	3			1	24	36
6	53	15	6	2	9	8	49	35
7	54	60	19	10	34	47	45	48
8	59	41	32	38	39	37	50	46

Tastet 13-51 Caspard

Se sentant peu concerné par les exploits de Sarah, Takuji bat Philippe Juhem mais termine la journée avec seulement quatre points, de même que Nicolet. C'est un peu juste pour espérer arracher une place en finale. Ils sont condamnés à faire quatre sur quatre le lendemain. L'un des deux y parviendra. Mais lequel ?

Samedi soir, Manu Caspard est seul en tête avec six points, suivi de Sébastien Barre (dont la stratégie du sous-marin va peut-être payer), Capelle (dont la stratégie du planeur l'a peut-être épuisé) et Delaunay (dont la stratégie du « je fais ce que je peux » se révélera peut-être la bonne). La journée est terminée. Direction une pizzeria où nous dînons tous ensemble ou presque. Joyeuse ambiance, même si le souvenir culinaire ne restera dans aucune mémoire. Nancy, qui était qualifiée pour la phase finale de la compétition mais n'a pas pu y participer, a trouvé le temps de venir de Belgique pour dîner avec nous, accompagnée de trois de ses quatre enfants. Un peu plus tard, nous sommes tous au fond de nos lits douilletts, épuisés par une journée à pratiquer un sport cérébral particulièrement exigeant.

8. Manu Caspard creuse l'écart

Nous sommes dimanche matin. C'est la dernière ligne droite. Aucun des 18 joueurs ne manque à l'appel. Mais ceux de la tête du tournoi semblent avoir passé une nuit agitée. Les trois joueurs occupant la deuxième place perdent tous ! Delaunay contre Caspard, Barre contre Tastet, Capelle contre Sandry Andriani. Du coup, Caspard a désormais un point et demi d'avance sur le second qui n'est autre

que Marc Tastet. Derrière, Takuji Kashiwabara conserve une chance d'aller en finale en battant Auzende. De même que Nicolet qui bat Pierre Butin. Derrière Caspard et Tastet, c'est la meute : six joueurs sont à cinq points !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	54	53	30	41	40	55	60
2	52	48	24	29	31	58	59	23
3	34	32	16	7	5	27	26	18
4	33	28	12			4	11	21
5	45	25	3			1	14	20
6	46	35	6	2	9	8	13	19
7	47	43	36	10	15	17	44	50
8	56	57	37	38	22	39	42	49

Barre 25-39 Tastet

Après 40.f1, Noir (Sébastien) tient une nulle contre Marc, après avoir été largement dominé depuis l'ouverture.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 40.f1

Il joue alors 41.e1, qui semble sympa, parce que c'est une insertion. Mais e1 est en fait perdant (27-37). Le bon coup était la case C (a2) qui crée pourtant un bord apparemment très faible mais qui empêche Blanc de jouer 42.g8 comme dans la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	49	57	50	41	52	51	47
2	59	58	36	43	34	42	44	48
3	22	16	3	4	9	8	13	33
4	21	10	5			6	30	31
5	24	15	19			1	11	18
6	56	23	25	2	12	7	14	32
7	37	53	26	27	20	17	40	35
8	54	55	28	29	39	38	46	45

Caspard 41-23 Delaunay

9. Manu Caspard maintient ses adversaires à distance

Manu Caspard concède la nulle contre Takuji Kashiwabara. Ce dernier ne pouvant désormais cumuler plus de 7,5 points à la fin des onze rondes, il est pratiquement exclu de la finale. Nicolet peut toujours espérer puisqu'il bat Sébastien Barre. À cet instant, Sébastien sait qu'il ne conservera plus son titre. Mais dans d'autres disciplines, les lois de la compétition sont encore plus dures. Par exemple, dès qu'elle est élue, une miss France apprend qu'elle devra passer la main l'année suivante.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	33	49	18	40	23	60	59	52
2	34	28	9	11	21	20	55	41
3	14	8	3	4	10	17	15	36
4	22	13	5			6	16	39
5	27	19	7			1	42	37
6	25	24	12	2	32	26	35	51
7	50	43	44	30	29	31	58	48
8	53	54	46	47	45	38	56	57

Kashiwabara 32-32 Caspard

De son côté, Marc Tastet fait nulle contre Sandry Andriani. Il doit désormais gagner les deux rondes suivantes pour espérer être en finale. De même qu'Arnaud Delaunay qui bat Sarah Bentolila. Un petit récapitulatif ? Caspard est à 7,5 points, suivi de Nicolet, Delaunay et Tastet, à 6 points. Tout est encore possible : Caspard peut rater la finale tandis que ses trois poursuivants peuvent espérer y être. Quel suspense ! Même moi qui, en écrivant l'article, connais déjà le résultat, je suis sur des charbons ardents !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 42.g5

Qu'auriez-vous joué, avec Noir, après 42.g5 ? Takuji a tenté un audacieux 43.b7 qui est en fait suicidaire.

Pour information, seuls 43.c8 et 43.g7 étaient gagnants. Mais Caspard se dévoue pour rééquilibrer le jeu, ce qui donne une nulle.

10. Caspard en finale

Caspard gagne sa place en finale en battant Thierry 39 à 25. Tastet perd la sienne à cause de sa défaite contre Stéphane Nicolet, qui pour sa part maintient l'espoir. De même que Delaunay qui bat Sandry. Stéphane Capelle est maudit. Après avoir perdu 33-31 à la ronde précédente contre Thomas Furet, il perd à nouveau sur ce score étriqué contre Takuji Kashiwabara qui, finalement, n'est peut-être pas exclu de la finale. Il est en effet quatrième avec 6,5 points, derrière Nicolet et Delaunay (7 points) et Caspard (8,5 points). S'il gagne et si Delaunay et Nicolet perdent, il est en finale ! D'autant qu'il joue justement contre Nicolet à la onzième et dernière ronde.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 46.f2

Après 46.f2, qu'auriez-vous joué ?

Marc (Noir) opte pour 47.d1, qui menace de prendre la parité à Blanc (Stéphane Nicolet) si ce dernier joue ultérieurement c1 ou b1. Le coup de Noir se révèle pourtant très faible, sans doute parce que Blanc peut continuer à jouer la parité ailleurs. Mais quel était le meilleur coup ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	59	60	47	26	45	54	50
2	57	31	29	25	24	46	48	51
3	22	14	16	7	5	28	11	49
4	21	13	12			4	30	35
5	20	17	3			1	19	39
6	18	15	6	2	9	8	43	36
7	58	44	37	10	38	23	52	41
8	53	34	27	33	32	40	55	56

Tastet 23-41 Nicolet

C'est l'étonnant 47.g2 qui a probablement le mérite de jouer la parité locale et de donner un accès immédiat ou ultérieur à a8. La position serait toutefois restée perdante pour Noir (29-35).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	40	37	34	50	33	39	58
2	59	60	29	22	16	38	41	35
3	48	49	3	4	15	8	32	31
4	45	44	5	○	●	6	18	30
5	47	46	12	●	○	1	17	25
6	36	13	20	2	9	7	14	23
7	57	53	19	24	10	11	43	54
8	56	42	26	27	21	28	55	52

Capelle 31-33 Kashiwabara

11. Nicolet rejoint Caspard

En revanche, si Delaunay et Nicolet gagnent tous les deux leurs parties, ça se jouera au départage avec un avantage de 15 points à Nicolet. C'est ce qui arrive. Nicolet vient à bout de Takuji sur le score serré de 36 à 28. Une large victoire d'Arnaud peut le qualifier. Il gagne 46 à 18 contre Auzende. Mais les coefficients de Brightwell pèsent lourds. Nicolet conserve 8 points d'avance et va en finale après avoir remporté ses quatre parties de la matinée.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	49	17	46	20	47	48	41
2	45	52	9	14	21	33	40	34
3	51	8	5	4	15	19	30	31
4	44	12	3	○	●	6	28	32
5	43	13	7	●	○	1	24	37
6	16	18	11	2	10	22	26	38
7	55	60	29	25	27	23	35	39
8	54	53	42	56	57	58	59	36

Kashiwabara 28-36 Nicolet

Une finale à qui perd gagne

La finale est particulièrement indécise. Chacune des trois parties est en effet gagnée par le joueur dominé en milieu de jeu ou en finale. Emmanuel Caspard remporte ainsi la belle alors que Stéphane Nicolet, à court de temps, rate le coup gagnant à quelques coups de la fin. Emmanuel remporte donc son troisième titre de champion de France. Alors que son adversaire, qui a également gagné trois titres nationaux, joue pour sa part sa troisième finale consécutive.

Malgré sa défaite, le colosse ne s'érode pas !

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	58	56	34	41	40	49	48
2	26	55	29	35	28	19	47	50
3	24	25	5	7	18	42	37	51
4	22	23	6	○	●	4	38	39
5	31	16	9	●	○	1	43	45
6	17	13	10	8	3	2	44	54
7	32	60	14	11	27	36	52	46
8	59	21	12	20	15	30	33	53

Caspard 37-27 Nicolet

Voici la position après le coup 45.h5 de Manu Caspard.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1				○	●	○		
2	○		○	●	○	○		
3	○	○	●	○	●	○	●	
4	○	●	○	●	○	●	●	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8		○	○	○	○	○	○	

Après 45.h5

Stéphane Nicolet (Blanc) a été gagnant pendant pratiquement toute la partie mais se fait remonter à cause de quelques coups faibles, notamment dus à un manque de temps. Le plus significatif est 46.h7 qui, logiquement, pouvait être suivi de 48.h2, ce qui aurait symétrisé le bord. Mais Manu Caspard joue la case X (47.g2). Nicolet reste gagnant de peu mais se condamne plus tard en ne jouant pas une très difficile case X (50.g7) qui donnait beaucoup mais qui était le seul coup gagnant, notamment parce qu'il conservait la parité jusqu'au bout.

Finale 2

La seconde partie de la finale est très équilibrée jusqu'au début de la finale. Manu Caspard prend alors un avantage important. Voici la position après 53.g8 (voir figure ci-après).

Blanc menace d'arnaquer au nord-ouest en jouant a1 sans que Noir puisse répondre c1. On se disait que Noir aurait dû faire quelque chose au coup précédent pour éviter cela, mais étonnamment, Stéphane a joué 53.g8.

Aurait-il déjà renoncé ? Manu Caspard se méfie, mais il finit par jouer 54.a1, d'un air de dire : « On verra bien ». Stéphane répond instantanément par un 55.h2 assassin qu'apparemment personne dans la salle n'avait vu venir et qui présente le mérite de redonner accès à c1. Si Blanc joue 56.c1 immédiatement, Noir reprend le bord avec 57.h7 et Blanc n'aura plus jamais accès à h1. Blanc peut aussi choisir de prendre le coin 56.h1, laissant Noir s'insérer en 57.c1. Blanc devra alors jouer 58.g7 et Noir récupérera des pions avec 59.h7, Blanc terminant avec 60.h8. Manu compte les deux suites et il soupire : 31 pions dans les deux cas ! Il va falloir faire une troisième partie ! En fait, Blanc peut aussi jouer directement 56.g7, mais c'est une diversion de coups après 57.c1 et 58.h1. Manu choisit la première suite (56.c1 h7 g7 h8) et le score final est en fait de 32-31 pour Noir, aucun des deux joueurs n'ayant accès à h1.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○		○	○	○	○	
2	○	○	○	○	○	○	○	
3	○	○	○	○	○	○	○	
4	○	○	○	○	○	○	○	
5	○	○	○	○	○	○	○	
6	○	○	○	○	○	○	○	
7	○	○	○	○	○	○	○	
8	○	○	○	○	○	○	○	

Après 53.g8

Pour gagner, Blanc aurait dû jouer 54.h2 suivi logiquement de 55.h1 et 56.c1. Blanc empêchait ainsi Noir de récupérer un accès à c1, ce qui lui permettait de conserver la parité avec à la clé un gain de 29 à 35 (54.h2 h1 c1 g7 a1 h7 h8).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	21	56	18	15	17	16	
2	35	31	20	14	12	13	45	55
3	30	25	11	5	7	19	28	40
4	43	26	6	○	●	4	32	39
5	50	24	3	●	○	1	10	33
6	44	22	29	2	8	9	41	42
7	48	47	27	37	23	38	58	57
8	49	51	34	52	46	36	53	59

Nicolet 33-31 Caspard

Finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	56	34	32	37	41	40
2	51	55	33	14	12	13	35	30
3	52	18	11	5	7	27	25	29
4	20	17	6			4	21	26
5	31	28	3			1	10	23
6	19	16	15	2	8	9	22	24
7	46	54	39	44	38	36	50	57
8	53	45	42	43	47	48	49	58

Nicolet 29-35 Caspard

Le même scénario se reproduit : le futur perdant (cette fois Stéphane Nicolet) est gagnant à quelques coups de la fin de la partie. Après le coup 50.g7 de Manu Caspard (en Blanc), Stéphane tient toujours un gain 34-30. En fait, cela fait plus de dix coups que les deux finalistes jouent parfaitement. Que joueriez-vous avec les noirs ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1				○	○	●	●	○
2			○	○	●	●	●	○
3		○	●	●	○	○	●	○
4	○	○	○	○	○	○	●	○
5	○	●	○	○	●	○	○	○
6	○	○	●	○	●	○	○	○
7	○		●	●	○	○	○	
8		●	●	●	●	●	●	

Après 50.g7

Stéphane, à nouveau pris par le temps, opte pour 51.a2, qui semble raisonnable mais qui donne à Blanc un gain 30-34. Le bon coup était 51.b1. La configuration finale est presque équivalente, à ceci près que Noir parvenait alors à retourner quatre pions sur la mini-diagonale qui va de d3 à g6. Le problème vient du fait que la réponse 52.a3 de Blanc sur 51.a2 retourne le pion d3 ce qui fait

que, d'une part, Stéphane perd un accès précieux à b1, qui était le bon coup dans la région, et d'autre part il ne retournera rien sur la diagonale c2-g6 lorsqu'il jouera h7..

Classement final

1. Caspard Emmanuel	9,5 +2
2. Nicolet Stéphane	8 +1
3. Delaunay Arnaud	8
4. Barre Sébastien	7
Tastet Marc	7
6. Kashiwabara Takuji	6,5
Andriani Sandry	6,5
8. Capelle Stéphane	6
Auzende Frédéric	6
Lévy-Abégnoli Thierry	6
11. Butin Pierre	5,5
Juhem Philippe	5,5
13. Bentolila Sarah	5
Furet Thomas	5
15. Dauba Cédric	3
16. Andriani Bintsa	2
17. Eymard Joël	1,5
18. Lecat Monique	1

Finales
Problèmes

Frédéric AUZENDE

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	●	●	○	○	○	○	○
2		●	○	○	○	○	○	○
3	○	○	●	○	○	○	○	○
4	○	○	●	●	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	●	○	○	○	○	○
7		●	●	●	●	●	○	
8		●	●	●	●	●	●	

1. Blanc joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

2. Noir joue et annule

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

3. Noir joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

4. Blanc joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

5. Noir joue et annule

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○	○	○	○	○	○	○	○
8	○	○	○	○	○	○	○	○

6. Blanc joue et gagne

Solutions

1. Jouer la parité avec 58.a2 a7 a8 ne fait que nulle... Ici, il vaut mieux retourner le prébord sud, quitte à ne jouer qu'un coup sur les trois derniers : la suite 58.a7 a2 ps a8 gagne en effet 31-33.

2. Noir pourrait être tenté de jouer 57.b8, pour gagner la parité locale en se fermant le trou au sud-ouest. Sauf que... Blanc peut alors l'arnaquer en répondant successivement en g1, a6... et a7 puisque Noir n'y a pas accès (la diagonale b6-g1 est totalement blanche) ! Ayant pu jouer les trois derniers coups de la partie, Blanc gagne logiquement 30-34. Il ne reste donc que 57.a7 g1 (pour la parité) b8 a6 32-32. De plus, comme les deux autres coups 58 sont perdants, Blanc peut se tromper s'il est un peu juste à la pendule...

3. Jouer simplement 53.b8 ne fonctionne pas : Blanc prend alors tranquillement ses bords sur la suite forcée 54.a1 b2 h1 g2 h7 suivi des paires 59.g7 h8 ou 59.h8 g7 qui perdent l'une et l'autre sur le score de 28-36. Si on examine attentivement la position, on se rend compte que la seule solution pour éviter une séquence de ce type est de retirer à Blanc son accès en b2 : ainsi il ne pourra jouer en a1 sous peine de perdre la parité. Pour cela, il faut jouer successivement les coups 53.g2 et 55.b8, qui permettent de contrôler en même temps le prébord ouest et la diagonale c3-f6. Blanc ne peut pas faire grand-chose contre ce plan : jouer en b2 immédiatement sacrifie beaucoup trop, et sur 54.g7 (pour empêcher Noir de contrôler la grande diagonale), Noir peut par exemple répondre 55.b8 qui gagne nettement grâce au contrôle de l'autre grande diagonale (chaque joueur arnaquant l'autre dans son coin : 56.b2 h8 a1 h7 h1 35-29). Le coup blanc le plus résistant consiste donc à laisser faire Noir en prenant le coin (54.h1 b8), puis, comme 56.a1 se heurte à 57.g7 qui gagne la parité, à jouer 56.g7 soi-même. Mais ceci permet à Noir une arnaque (même s'il doit pour cela se résoudre à sacrifier la grande diagonale) : 57.b2 a1 h8 ps h7 gagne 33-31.

4. Notons d'abord que s'il veut conserver l'avantage de la parité, Blanc

doit éviter que Noir joue en c1 au coup suivant, laissant la case isolée en h1. Pour cela, il n'y a qu'une possibilité : y jouer soi-même. Le problème est que même après 50.c1, Blanc va devoir laisser la parité locale dans les deux zones du sud. Au point que la suite optimale 51.h1 h8 (forcé, parce que 52.g8 est réfuté par 53.a8! et Blanc ne peut ensuite éviter de se faire arnaquer au sud-est) g8 e8 (à nouveau forcé car sur 54.h7, Noir joue la séquence 55.a8 a7 b2 et Blanc a perdu la parité) h7 a8 a7 a2 b2 a1 perd 33-31. Il faut donc accepter de laisser la parité en tablant sur les pions définitifs. Après tout, lorsque Noir joue en c1, il gagne certes la parité mais donne aussi le bord nord. En attendant, que jouer ? On s'aperçoit vite qu'il n'y a qu'un seul coup plausible : 50.g8 qui retourne tout le prébord est et permet de s'insérer sur le bord sud. Après la séquence 51.c1 a1 h8 e8, Noir a certes gagné la parité, mais Blanc est assuré de garder trois bords et l'essentiel du prébord est. Vient ensuite 55.h7 a8 a7 a2 b2 ps h1 (ou b2 a2 ps h1) qui gagne 31-33 pour Blanc. Pour éviter cela, Noir peut tenter de compliquer en répondant 51.h8 (suivi de 52.e8 h7 a8 a7 c1 h1 b2 a2 a1) ou même 51.a7 (suivi de 52.a8 h8 e8 h7 c1 h1 b2 a2 a1), mais les deux coups sont perdants 30-34.

5. Le plus simple est sans doute ici d'examiner les divers coups plausibles. S'il commence par la paire 53.h1 g2, Noir est immédiatement confronté à un choix désagréable. Sur 55.e8, il laisse Blanc jouer 56.b2 et contrôler la diagonale ; suit alors 57.b7 a8 b8 qui perd 30-33 (il reste une case vide). Si pour éviter cela il décide de jouer 55.b2 tant que c'est encore possible, c'est Blanc qui répond 56.e8, suivi de 57.b7 b8 a8 a1 (ou 57.b7 a1 ps b8 a8), qui perd également 30-34.

Sur 53.e8 immédiatement, Blanc contrôle avec 54.b7 ; Noir n'a d'autre choix que de poursuivre par 55.b2 (sinon Blanc y joue et Noir, qui n'a pas accès en g2, est obligé de tout donner) ; vient ensuite 56.a1 h1 g2 et Noir peut enfin arriver au coin avec 59.a8 b8. Mais à nouveau tout cela ne fait que 30 pions...

Comment gagner deux pions ? L'idée serait de jouer en h1 avant e8, afin de retourner les pions f7 et g6.

Mais comment faire, puisque commencer en h1 ne fonctionne pas ? L'idée est de jouer 53.b2 ! En effet, si Blanc répond 54.e8, Noir peut enchaîner sur 55.h1 sans que Blanc puisse répondre en g2 (sinon il retourne le pion b2 et Noir peut recouper la diagonale a1-h8 avec 57.b7). Suit donc 56.a1 g2 ps b7 b8 a8 32-32. Maintenant, si Blanc préfère prendre le coin, il vient 54.a1 h1 g2 e8 (objectif atteint) b7 a8 b8 32-32. On note au passage que ces deux suites sont équivalentes alors que la première profite d'un gain de parité et pas l'autre.

6. En observant la situation, on a d'abord l'impression que Blanc ne dispose d'aucun bon coup :

- 54.a8 est perdant car Noir peut alors répondre 55.b7, laissant Blanc sans accès en a7 et gagnant ainsi la parité (même si le score final n'est alors que de 33-31).

- 54.b2 pare l'arnaque précédente mais en permet une autre : après la séquence 55.h8 g7 a2, Blanc est obligé de jouer en b7, retournant tout le prébord sud et laissant ainsi Noir enchaîner les deux coups a7 et a8 (et l'emporter à nouveau 33-31).

- Quant à 54.g7, il ne semble pas meilleur à première vue : sur 55.h8 b7 a2 b2, Blanc se fait de nouveau arnaquer au sud-ouest. Ceci dit, si on compte les pions après 59.a7 ps a8, on s'aperçoit que Noir n'en fait que 30... En effet, en jouant le dernier au nord-ouest, Blanc a conservé les pions b2, c2 et c3 en plus de ceux de la suite précédente. 54.g7 est donc le seul coup gagnant possible, mais il y a plusieurs autres suites à vérifier pour s'en assurer...

Noir peut essayer autre chose après le coup 54. Il peut par exemple jouer la parité avec 55.b7. Blanc doit alors compter pour vérifier que le seul coup gagnant est 56.b2 suivi, au choix, de 57.a2 a8 a7 ps h8 ou 57.h8 (qui nous ramène au premier diagramme) a7 a2 ps a8 31-33.

Enfin, Noir peut aussi tenter 55.a2 et Blanc est à nouveau obligé de laisser la parité. Sur 56.b2, il se fait arnaquer : 57.h8 b7 a7 ps a8 donne 32-32. Il vaut mieux choisir la séquence 56.a8 b2 b7 h8 ps a7 où Noir ne fait à nouveau que 31 pions...

Demi-finale Nicolet-Nakajima

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	58	37	34	36	39	46	45
2	59	57	35	33	31	32	40	47
3	20	16	14	7	5	24	28	48
4	19	15	12			4	11	30
5	18	17	3			1	13	41
6	26	21	6	2	9	8	44	42
7	53	38	22	10	25	23	52	49
8	43	54	29	27	56	51	50	55

Nicolet 41-23 Nakajima

Voici une analyse de la première partie de la demi-finale du championnat du monde 2007 disputée par Stéphane Nicolet et Tetsuya Nakajima. Le match fut particulièrement intéressant grâce à un milieu de partie déroutant où tous les réflexes naturels sont mauvais. Nakajima, avec les blancs, choisit l'ouverture perpendiculaire et Nicolet l'entraîne dans une *Rose plate tournante* (11.g4 c4 g5). Cette ouverture peut conduire à des positions piègeuses où Blanc doit faire très attention. Cependant, dans la plupart des lignes, il semble que Blanc puisse, en jouant correctement, obtenir des positions confortables. Cela vaut la peine de préciser que les programmes peuvent nous induire en erreur ici car de nombreuses lignes imposent des sacrifices spectaculaires à Noir pour décrocher un 31-33 qui serait pratiquement impossible à trouver en situation réelle.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3			○	●	●			
4			○	○	●	●	●	
5			○	○	○	●	●	
6			○	○	○	○		
7				○				
8								

Après 14.b3

La *Rose plate tournante* est ainsi plutôt bonne à jouer en Noir contre un Blanc inexpérimenté mais on s'attendrait plutôt à voir Blanc triompher dans une partie entre deux experts.

En vérité, les remarques précédentes s'appliquent plutôt à la plus tournante des *Rose plates* qui commence avec 15.f7 16.d2 puis 17.e7 ou 17.c1. Elles s'appliquent moins à 15.b4, qui revient essentiellement à jouer une *Rose standard* mais avec un pion noir en g4 plutôt que g3. Cette variation fut introduite par Graham Brightwell au début des années 1990 et fréquemment jouée par lui et Imre Leader. Graham l'avait utilisée comme arme contre la *Brightstein* (16.e2). Les choses se passaient mieux pour Noir contre la *Brightstein* quand il avait joué g4 au lieu de g3 au coup 11 (Noir est un peu plus compact avec g4 que g3).

Nakajima ne joua pas la ligne *Brightstein* au coup 16. Il suivit plutôt la séquence classique de la Rose à l'ouest de l'othellier. Au coup 22, il joua le coup c7 plus moderne que le classique a6. L'idée derrière c7 est de garder a6 en réserve, et si Noir joue a7 avant que Blanc n'ait une chance de jouer a6, alors Blanc attend tout simplement le bon moment pour donner le bord ouest à Noir, ce qui pourrait ses coups vers le nord.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3	○	○	○	●	●			
4	○	○	●	●	●	●	●	
5	○	●	●	●	●	●	●	
6		○	○	○	○			
7			○	○				
8								

Après 22.c7

Au coup 23, Noir joue f7, gardant e7 pour plus tard. Notons que si Blanc cherche à retourner le pion noir en c5, pour le priver d'accès en e7, en jouant 24.f2 alors Noir alors a le joli 25.f3 à disposition. Dès lors, Blanc joue plutôt 24.f3. L'objectif est ici de préparer un coup tranquille en g3 tout en se donnant accès à a6 et e7. Les pions noirs en g4 et g5 assurèrent que Noir n'a pas de bonne réplique à 24.f3 au nord.

En regardant la position après le coup 24, il semble que la partie soit en train d'échapper à Noir. Il est vrai

que Noir a e7 mais Blanc dispose de a6 et de g3. Alors que va faire Noir entre ces deux coups blancs ? Il n'a toujours pas de bonne façon de traverser le mur au nord (e2 peut avoir l'air joli mais il retourne trop de pions — par exemple : 25.e7 26.a6 27.e2 28.f8 et Noir est à court de coups). Il faudra donc jouer 27.d8 et, après g3 pour Blanc, prendre son dernier coup au sud, c8. Mais alors Blanc a 30.h4 et Noir semble mal. Après tout, Noir a pris le bord sud et n'a plus de coups à y jouer. Il faut donc qu'il traverse au nord. De plus, Blanc a peut-être un coup à jouer autour de g6 ou h6 et un temps potentiel à gagner. Pire que tout, en regardant loin devant, tout semble s'organiser pour un gain à l'aide de la parité pour Blanc (la région autour de a8 est paire par exemple) et c'est souvent grâce à la parité que Blanc gagne ces parties de type *Rose* (Noir semble souvent bien mais Blanc peut dérouler en visant la parité et gagner. Noir obtient parfois une insertion en a2 ou a7 mais la parité est toujours blanche). Un autre aspect à long terme c'est que e8 et f8 sont vides. Il semble que Blanc puisse jouer e8 à tout moment et ceci est important car cela semble indiquer que Noir ne pourra jamais contrôler de diagonale.

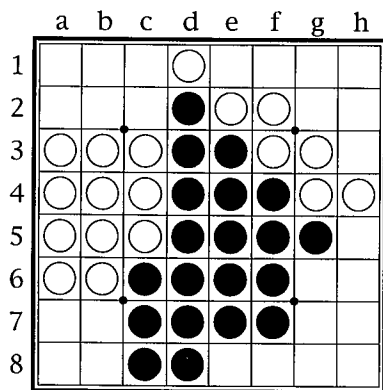
	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3	○	○	○	○	○	○	○	
4	○	○	○	●	○	○	○	○
5	○	○	●	○	○	●	●	
6	○	○	●	○	●	●		
7			●	●	●	●		
8			●	●				

Après 30.h4

Mais c'est ici que l'excellence de la préparation de Nicolet nous apparaîtrait. Même si, autour du coup 24, il semble que cette séquence (25.e7 a6 d8 g3 c8 h4) mène à une position rêvée pour Blanc, on se rend compte finalement que nos impressions étaient fausses. Car supposons que Noir joue 31.e2. Que fait Blanc ? S'il joue 32.f2 alors Noir bénéficie du très central 32.d2. S'il opte pour

32.d2 alors f2 et d1 sont jouables. Dans ces séquences (après 32.f2 ou 32.d2), Noir joue des bons coups centraux. Et si Blanc cherche à jouer à l'est ? 33.d2 répond naturellement à 32.h6 fermant un trou impair qui pourrait céder la parité. Et 33.g6 répondrait à 32.h5 laissant Blanc avec les mêmes problèmes que s'il avait joué 32.d2 ou 32.f2 (avec 35.d2 qui répondrait à 34.h6).

Cette position est donc très délicate après le coup 30. Blanc est au bord du désastre alors que quelques coups plus tôt, cette position semblait précisément celle à rechercher. Ceci est très contre-intuitif. Ce qui est fascinant c'est que Nicolet est connu pour ses coups extraordinaires, jouant là où personne d'autre n'oserait jouer. Mais ici, son génie consiste à choisir une ouverture qui semble être une chose mais qui en est une autre. C'est une forme de piège mais un piège très particulier qui ne requiert pas de coup surprenant. Seule la position est surprenante. Et la surprise ne vient pas d'une absence d'accès ou quelque chose comme ça mais simplement que nos instincts sont trompés. La meilleure façon de l'expliquer consiste peut-être à dire que Noir a de jolis coups centraux.

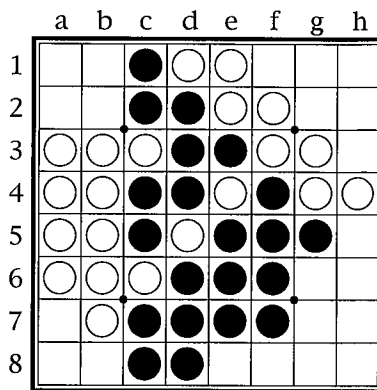


Après 34.d1

Nakajima choisit 32.f2 et Nicolet joue naturellement 33.d2. Notons que Noir menace sérieusement de contrôler les diagonales car, si Blanc prend le bord nord, laissant quatre cases autour du coin a1, alors Noir pourra contrôler la diagonale avec b2 et avoir a2 à disposition. Et que penser de e8 pour Blanc, coup dont on sait qu'il coupera n'importe quelle diagonale ? Et bien, si Blanc jouait e8 en réponse à b2, alors Noir pourrait tout simplement l'ignorer et jouer a2 ou ailleurs au nord. Après tout, Blanc ne va pas reprendre en b8 (car cela lui donnerait des problèmes de parité) et, en plus, e8 aura retiré à Blanc

tout espoir de jouer g6 plus tard. Et nous voyons ainsi un nouvel élément surprenant dans cette position : avoir e8 en réserve n'est finalement pas si intéressant !

Les choses sont toujours très délicates pour Blanc. Après 34.d1 35.c2, c'est de nouveau à lui de jouer. Il n'a pas d'accès à c1 donc 36.e1 s'impose. Et maintenant, 37.c1 laisse Blanc avec le problème décrit plus haut. Noir menace de jouer b2 puis a2. Donc Blanc a besoin de temps. Pour cette raison, il joue 38.b7. Son espoir est que, pendant que Noir joue b2 et a2, Blanc peut au moins placer un coup en b8 et garder la parité.



Après 38.b7

Malheureusement pour Blanc, Noir peut regarder la position autrement. Il peut oublier le sacrifice en b2 et simplement prendre le coin a8. Dans ce cas de figure, il n'est plus question pour Blanc de gagner un temps en jouant en b8 avant que Noir ne joue a8 car, après b8 a8 a7, Noir aura gagné beaucoup de pions définitifs à l'ouest. 39.f1 s'impose donc. Après 40.g2 et 41.h5 qui gagne l'accès définitif à h8, le reste de la partie consiste juste à collecter les pions pour Noir qui gagne facilement. Par exemple, Noir est parfaitement satisfait de jouer h1 g1 h2 h3 h7 de telle sorte que le fait de laisser Blanc jouer en dernier dans le coin h1 ne lui fait aucun mal.

Qu'est-ce que Blanc aurait pu faire d'autre ? Revenons à b7, qui était réfuté par f1. Que penser de 38.b1 pour forcer Noir à sacrifier autour de a1 d'abord et ainsi pouvoir jouer b7 puis b8 sans perdre trop de pions définitifs ? Mais après 39.b2 40.b7, Noir peut sûrement jouer 41.f1, menaçant de jouer a1 et gagnant accès à a8, non ?

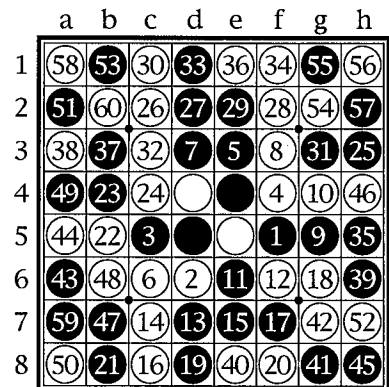
La réponse est que, à ce moment là, Blanc doit changer sa perspective et se dire : « gain par la parité ». Donc 42.g1 qui autorise 43.a8 puis

simplement 44.h6 avec g6 à suivre. Notons que h5 n'est pas une région impaire car elle est liée à h3. Noir est maintenant mort. h2 ou h5 par exemple sont réfutés par g6. Donc Blanc gagne confortablement.

Il reste tout de même une petite chose à regarder avant de déclarer que 38.b1 b2 b7 est une victoire pour Blanc. Que se passe-t-il si Noir cherche à couper la diagonale avec 41.h3 ? Blanc peut bien sûr jouer 42.g2 mais alors Noir peut gagner un temps crucial avec 43.h5. Ceci est bien un gain de temps car la réponse à 44.h6 n'est pas 45.h7 mais 45.g6. 42.h6 est donc plus judicieux. Maintenant, sur 43.h5, Blanc peut continuer avec 44.g2 et, cette fois, c'est Blanc qui gagne un temps, car il lui reste g6. Par 45.h7 46.g6 et, même si la position est serrée, Blanc a toujours suffisamment de contrôle pour gagner (avec 48.a1 qui répond à 47.g1). Et si Noir prend tout simplement le coin a8 après 42.h6 ? Et bien, Blanc prend tout simplement son temps avec 44.h5 h7 g6.

Donc 38.b1 est bien un gain pour Blanc. Sans doute que si Nakajima avait vu l'impact catastrophique de 38.b7 39.f1, il l'aurait essayé ! En revenant avant le coup 38, les joueurs se sont échangés le gain quelques fois mais cela montre comme la position est délicate et équilibrée en milieu de partie.

Ce qui rend cette partie spéciale n'est donc pas la finale ou un coup particulier mais cette position contre-intuitive du milieu de partie. Je pense que, au coup 24, la plupart des joueurs jouant Blanc seraient très heureux qu'on leur dise : « les six prochains coups sont exactement ceux auxquels tu t'attends menant à la position que tu souhaites ». Et ils tomberaient de bien haut se rendant compte que la position est difficile et délicate à négocier.



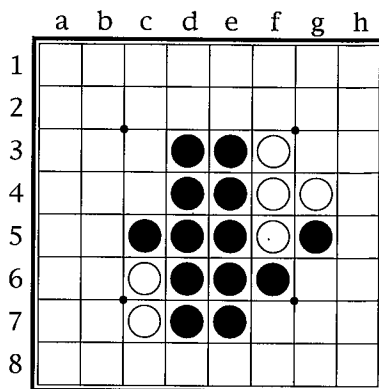
Nicolet 33-31 Nakajima

Au dernier championnat du monde, j'ai vu de magnifiques parties. J'ai vu d'admirables stratégies de milieu de partie, d'excellents coups finaux, des idées originales et trop de belles choses, enfin, pour les nommer toutes. Mais, de toutes les choses que j'ai vues, je sais quelle est celle qui m'a le plus impressionné. C'est une séquence tellement malin qu'elle fait mal aux yeux.

Cette séquence fabuleuse fut jouée dans les premiers stades du milieu de partie. Il est bien connu que le milieu de partie est difficile à négocier : il y a des concepts et stratégies qui nous viennent en aide mais le plateau est très volatil car il y a encore peu de pions. Cette séquence fut jouée par Tetsuya Nakajima, dans la troisième partie de la demi-finale contre Stéphane Nicolet (voir ci-dessus). C'est un magnifique exemple de création de quelque chose à partir de rien.

Nicolet, en noir, vient de jouer l'élégant 15.e7 retournant de nombreux pions centraux et préparant un coup tranquille en g6. Prenez le temps de regarder la position et choisissez un coup. J'étais l'arbitre de table de cette partie donc j'ai eu tout

le loisir de me focaliser sur cette position.



Après 15.e7

Quelque chose comme e8 pourrait marcher. Bien sûr, il faudrait avoir un plan après Noir g6. f7 peut-être ? Un coup comme h6 semble trop à l'extérieur et de toute manière Noir peut répliquer en b5. Un coup en d2 pourrait se voir opposer e2 ou g6 ou b5. Tous ces coups (e8, h6, d2) sont sans doute jouables mais ils laissent Blanc avec une position assez moche et décentrée. Mais peut-être qu'en prenant son mal en patience Blanc peut survivre ainsi ?

En regardant la partie, mon sentiment était que ces trois coups pouvaient mener à des positions où Blanc avait de fortes chances de s'effondrer. Je n'aurais pas misé sur Blanc à ce stade. Mais alors Nakajima joua un coup que je n'avais même pas envisagé : 16.c8 ! Ce coup paraît très étrange. Noir a toujours un coup tranquille en g6 en plus de deux nouveaux coups sympathiques en d8 et f7. Mais Nakajima avait bien étudié la structure. Noir joua 17.f7 et Blanc répliqua par 18.g6 ! Il retire ainsi le coup tranquille en g6 de Noir et s'autorise ainsi à répondre f8 à d8 ! Magnifique.

Bien sûr, Noir avait d'autres possibilités que de répondre f7 à c8. Il aurait pu jouer d8 directement mais Blanc a alors encore g6 ce qui mène à une configuration similaire. Si Noir joue g6, Blanc a le fatal f7 après quoi Noir est très mal. Je ne comprends toujours pas comment Nakajima est venu à envisager c8 comme un coup possible mais ce fut un plaisir à regarder.

Traduction T. Lefebvre

Marc TASTET

Histoire

Similitudes

On dit que l'histoire ne se répète pas, mais il y a parfois des similitudes troublantes. Pour en témoigner, voici une petite histoire à clé. À vous de la décrypter en remplaçant les inconnues (n, X, Y, Z) par ce qu'il convient. Attention, il peut y avoir plusieurs solutions.

En l'an n, l'équipe de France qui va disputer le championnat du monde d'Othello par équipes est formée de trois joueurs. Deux d'entre eux ont déjà été champions de France, le troisième pas encore, ni même vice-champion de France. Les trois joueurs font une très bonne performance, l'un d'entre eux, appelons-le X, a même 9,5 sur 12 avant la dernière ronde et il est déjà sûr d'être qualifié pour les demi-finales. Devant lui, il n'y a que le joueur Y représentant le pays Z, qui a presque fait carton plein puisqu'il en est à 11 sur 12. À la dernière ronde, le joueur X lève un peu le pied et perd la dernière partie. Pendant ce temps, le joueur Y gagne et il termine donc à 12 sur 13, permettant à son pays Z de remporter le championnat par équi-

pes. La France termine deuxième, mais même si X avait gagné sa dernière partie, l'équipe du pays Z serait quand même restée devant, donc X n'a pas de remords d'avoir un peu terminé en roue libre.

Au fait, contre qui X a-t-il fait nulle ? Contre un de ses coéquipiers, celui qui n'a pas (encore) été champion de France. Serait-ce une nulle de salon ? Pas du tout, ce n'est pas le style de la maison. D'ailleurs, X a raté le gain tout près de la fin, sans doute faute de temps.

Le lendemain, le joueur X gagne sa demi-finale 2 à 1. Pendant ce temps, le joueur Y remporte lui aussi sa demi-finale mais sur le score peu banal de 2,5 à 0,5. Si bien que Y arrive en finale en n'ayant perdu qu'une partie jusque-là.

Toutefois, X ne se laisse pas impressionner, même si c'est Y qui a le choix de la couleur pour démarrer les hostilités. De fait, X attaque à fond la finale, remportant la première partie sur le score de 35 à 29.

Voilà, les similitudes s'arrêtent là.

Solution

Étonnant, non ? Voilà pour quoi j'ai bien cru que l'histoire allait se répéter, mais malheureusement, cela ne s'est pas terminé pareil. Dommage !

- n est l'année 1992 ;
- X est Marc Tastet ;
- Y est David Shaman ;
- Z est la Grande-Bretagne.

Langue au chat ? Eh bien :
 Mais il y a aussi une solution plus ancienne, qui n'aura pas échappé à nos lecteurs les plus assidus (et qui ont une mémoire d'éléphant). Alors ?

- Z est le Japon.
- Y est Kenta Tomiyaga ;
- X est Stéphane Nicolet ;
- n est l'année 2007 ;

Alors, vous avez trouvé ? Il y a une solution assez évidente effectivement :

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les blancs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Noir ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Blanc peut jouer, la réponse de Noir, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

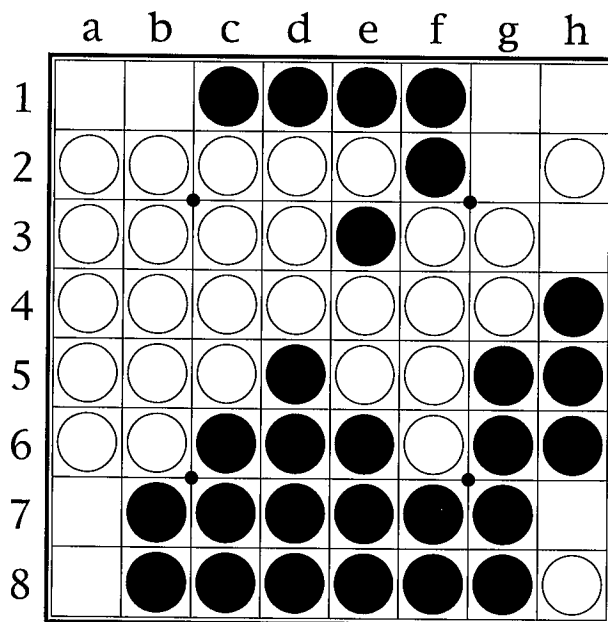
JP signifie : « Je Passe ».

Tournoi de Noël, 2007

Noir : Sarah BENTOLILA

Blanc : Gilles CLUZON

Score réel de la partie : 31-33



Blanc joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 80* était : 51.b2 a1 a2 a8 b8 h1 h2 ps h8 ps g8 g7 33-31. Noir pourrait espérer profiter du coin h1 en jouant 51.h1 h2 h8 puis récupérer tranquillement le bord sud... mais il y a un piège bien sûr : 51.h1 b2!! et Noir n'aura jamais accès en h2. Il devra alors jouer en premier au sud-est et toutes les lignes donnent au moins 16 pions d'avance à Blanc. Reste donc la parité : 51.b2 a1 a2 a8 b8 (pas la peine de donner les deux bords est et sud avec 55.g8) h1 h2 et espérer faire assez de pions après h8 g8 g7... ce qui est le cas, ouf !

```

A8 A7 H7 H3 G2 A1 B1 H1 G1
    G2 H1 H7 A1 H3 B1 G1
                                G1 H3 B1
                                B1 G1 H3
                                G1 H3 H7 A1 B1
                                B1 A1 H7
H7 H3 A8 B1 G2 A1 VP H1 VP G1 VP A7
    G1 A1 G2 A7 VP H1
A7 A8 G2 A1 VP G1 H1 B1
    G1 H1 G2 A1 VP B1
G2 A7 A8 H1 VP B1 A1 G1
G1 A1 A8 B1 G2 A7 VP H1
    A7 A8 G2 B1 VP H1
                                B1 H1 G2
                                G2 B1 A8 A7 VP H1
                                A7 A8 VP H1
    B1 H1 A8 A7 G2
                                A7 A8 G2
                                G2 A7 A8
G2 H1 A8 A1 H7 A7 H3 B1 G1
    G1 H3 B1
    B1 G1 H3
    G1 B1 H7 A7 H3
    B1 G1 H7 A7 H3
H7 A1 A8 A7 H3 B1 G1
    G1 H3 B1
    B1 G1 H3
A7 A8 H3 B1 G1
    G1 H3 B1
    B1 G1 H3
H3 G1 A8 A7 B1
    A7 A8 B1
    B1 A7 A8
G1 H3 A8 A7 B1
    A7 A8 B1
    B1 A7 A8
    B1 G1 A8 A7 H3
    A7 A8 H3
    H3 A7 A8
G1 H3 A8 A1 H7 A7 B1
    B1 A7 H7
    H7 A1 A8 A7 B1
    A7 A8 B1
    B1 A7 A8
    B1 A1 A8 A7 H7
    H7 A7 A8
G1 H3 A8 A7 H7 A1 B1 H1 VP G2
    B1 H1 H7 A1 VP G2
H7 A1 A8 A7 B1 H1 VP G2
    A7 A8 B1 H1 VP G2
    B1 H1 A8 A7 VP G2
    A7 A8 VP G2
    B1 H1 A8 A7 H7 A1 VP G2
    H7 A1 A8 A7 VP G2
    A7 A8 VP G2

```

Agenda

FRANCE TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE RENNES

Préqualificatif pour le championnat du monde 2008
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 8 et dimanche 9 mars 2008

Préinscription obligatoire auprès de la FFO
Informations : contact@ffothello.org

ALLEMAGNE TOURNOI INTERNATIONAL DE BERLIN

Troisième tournoi du grand prix d'Europe 2008
Préqualificatif pour le championnat du monde 2008
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 15 et dimanche 16 mars 2008

Informations : contact@ffothello.org

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 2

En 5 rondes, ouvert à tous

Samedi 29 mars 2008 à 13h45

Informations : contact@ffothello.org

HOLLANDE TOURNOI INTERNATIONAL DES PAYS-BAS

Quatrième tournoi du grand prix d'Europe 2008
Préqualificatif pour le championnat du monde 2008
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 5 et dimanche 6 avril 2008

Informations : contact@ffothello.org

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 3

En 5 rondes, ouvert à tous

Samedi 26 avril 2008 à 13h45

Informations : contact@ffothello.org

DANEMARK TOURNOI INTERNATIONAL DE COPENHAGUE

Cinquième tournoi du grand prix d'Europe 2008
Préqualificatif pour le championnat du monde 2008
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 3 et dimanche 4 mai 2008

Informations : contact@ffothello.org

SUÈDE TOURNOI INTERNATIONAL DE STOCKHOLM

Sixième tournoi du grand prix d'Europe 2008
Préqualificatif pour le championnat du monde 2008
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 24 et dimanche 25 mai 2008

Informations : contact@ffothello.org

POLOGNE TOURNOI INTERNATIONAL DE GDANSK

Septième tournoi du grand prix d'Europe 2008
Préqualificatif pour le championnat du monde 2008
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 7 et dimanche 8 juin 2008

Informations : contact@ffothello.org

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 4

En 5 rondes, ouvert à tous

Samedi 14 juin 2008 à 13h45

Informations : contact@ffothello.org

ESPAGNE TOURNOI INTERNATIONAL DE BARCELONE

Huitième tournoi du grand prix d'Europe 2008
Préqualificatif pour le championnat du monde 2008
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 5 et dimanche 6 juillet 2008

Informations : contact@ffothello.org

BELGIQUE TOURNOI INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Neuvième tournoi du grand prix d'Europe 2008
Préqualificatif pour le championnat du monde 2008
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale

Samedi 26 et dimanche 27 juillet 2008

Informations : <http://www.othellobelgium.be/>

La participation aux tournois organisés
en France est gratuite pour les adhérents,
sauf mention contraire.

Agenda sur www.ffothello.org